Si j'avais quelque chose de mieux pour faire de ma fille une fille respectueuse, une femme dévouée, une mère tendre et digne je le lui enseignerais; mais je ne connais rien au monde que le catéchisme qui contienne tout cela. Puisse-t-elle, pour son bonheur et pour le nôtre, croire, aimer et pratiquer ce qu'il enseigne!

DIDEROT

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE LANGUE! NOTRE FOI!

On a trouvé bon d'exclure Dieu et le Christ de l'éducation de la jeunesse; on est arrivé, comme c'était inévitable, non pas tant à supprimer la religion dans les écoles, qu'à la faire attaquer à mots couverts ou même ouvertement; les enfants en ont conclu qu'ils n'avaient rien ou, pour le moins, fort peu à attendre, pour la conduite de la vie, de cet ordre de choses, qu'on passait sous silence et dont on ne parlait qu'en termes de mépris.

S. S. PIE XI

RÉDACTEUR: J. VALOIS, O.M.I. ADMINISTRATEUR: L. BUSSIÈRE, O.M.I.

23ième Année PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi, le 9 août 1933 No 23

L'école du crime

Au cours des assemblées politiques, les adeptes du groupe coopératif ont soin, avant toute autre détermination, d'approuver par une résolution en due forme la politique du ministère de l'éducation actuellement régnant. C'est, à leur dire, le "nec plus ultra" du perfectionnement en fait de statut scolaire. M. Anderson ne manque jamais une occasion de se vanter d'avoir relevé le niveau (*standard*) de l'éducation en cette province.

Or, qu'a-t-il fait de si épatant?

En sciences profanes, il a tellement bourré le curriculum—la littérature par exemple—qu'il ressemble à une thèse de docteur écrite en caractères cunéiformes et est aussi pratique sur certains points que la théorie d'Einstein sur la relativité, d'après l'opinion d'instituteurs expérimentés. Passe pour le côté profane de l'éducation. Nous envisageons la formation morale sans quoi il ne peut y avoir de véritable éducation.

Si notre esprit d'observation ne nous abuse, le grand oeuvre de relèvement dont notre ministre s'enorgueillit d'être l'auteur est d'avoir sécularisé les écoles publiques. Et, lorsqu'il déclare avec emphase, soit chez ses amis les Orangistes d'Ontario, soit dans les réunions politiques, qu'il a réhabilité l'école, il fait allusion à ses lois antireligieuses.

Est-ce là une réhabilitation? Non certes! C'est une régression. L'enseignement neutre, athée en pratique, est inadéquat en éducation. Son inefficience à former des hommes saute aux yeux des plus indifférents, des moins avertis; les protestants un tant soit peu cultivés conviennent avec nous de la nécessité d'un principe religieux à l'école pour la formation morale.

Dernièrement, un parlementaire anglais approuvait la doctrine catholique et d'une façon non équivoque. M. H. Ramsbotham, membre du parlement d'Angleterre, secrétaire du Bureau de l'instruction publique et protestant de croyance, prononçait les paroles suivantes au collège catholique de Preston à Londres:

On dit souvent—je l'ai moi-même répété—que le but de l'éducation est de former le bon citoyen. C'est vrai! Mais ce n'est pas là sa fin intégrale. Le civisme n'est pas l'unique fonction de l'homme. Il a un devoir et une destinée qui dépassent les limites de toute cité bâtie de main d'homme.

"Que les gouvernants désirent conformer l'éducation à la politique de l'Etat, rien d'étonnant. L'histoire nous démontre comme il est dangereux de confier à un gouvernement central le contrôle absolu de l'enseignement avec le pouvoir de tracer le programme de l'éducation

L'Eglise catholique, continue M. Ramsbotham, *a exposé d'une façon précise la priorité des parents sur l'Etat: les enfants appartiennent d'abord à la famille et secondement à l'Etat. J'ai entendu la remarque que l'attitude et la politique anglaises en étaient précisément l'opposé. Si c'est vrai, j'en suis peiné. Mais je ne crois pas qu'il en soit ainsi. Lorsque Gladstone se déclarait pour la famille constituée contre l'Etat, je pense que très peu d'éducateurs, dans le fond de leur conscience, différaient d'opinion avec lui et je considère qu'il en est encore de même aujourd'hui chez nos éducateurs.*

"Les parents sont et doivent demeurer les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants. Rien ne peut les priver de cette responsabilité. L'Etat doit suppléer les parents, non les supplanter. En insistant sur les responsabilités des parents, l'Eglise a consacré un grand principe.

"Un autre principe,—un principe élémentaire—plus grand que le premier et sur lequel vous avez appuyé, c'est l'importance de l'enseignement religieux."

Voilà une opinion très juste sur la nécessité de la religion à l'école. Et ce n'est pas un catholique qui parle, mais un Britannique protestant et très haut perché dans la société anglaise. Il est sûrement aussi bien informé en matière d'éducation que le sont nos docteurs en pédagogie de la Saskatchewan.

D'ailleurs, la mainmise de l'Etat sur l'éducation est un mouvement rétrograde de notre société moderne. Nous affirmons que l'éducation moderne a plongé l'humanité dans la confusion et les Etats-Unis en sont un cas typique.

L'éducation américaine passe par une crise épouvantable. Une foule d'écoles sont fermées faute d'argent. De l'école rurale à l'université, on a réduit, coupé, éliminé. Près de 9,500,000 enfants sont privés des bienfaits de l'éducation. On a dû embaucher des instituteurs de second ordre. L'enseignement en est tronqué par le fait même. Et cependant les frais de l'éducation sont très élevés. D'après les statistiques des Etats-Unis, l'éducation de quinze millions d'enfants coûtait $78,000,000, ou $5.00 per capita, en 1880; en 1914, pour vingt-six millions d'enfants, l'éducation exigeait $555,000,000 et en 1932, pour trente millions d'enfants, elle coûte $3,388,000,000, soit $100 per capita ou l'équivalent de presque un quart des dépenses de l'administration publique de tout le pays, qui se chiffrent à quatorze billions. Ces déboursés pour l'instruction n'incluent pas les écoles privées, paroissiales ni les autres institutions catholiques. En l'espace de quarante ans, les dépenses pour l'instruction ont augmenté de 20 pour cent.

Les résultats en sont-ils meilleurs pour cela? L'éducation actuelle a-t-elle progressé en proportion? Est-elle supérieure à celle de 1880 où les écoles étaient en majorité confessionnelles et où s'enseignait la religion? Malheureusement non! Le R. P. E. Siedenburg, S.J., affirme qu'elle n'inculque même pas chez le citoyen les éléments essentiels à la démocratie: le savoir et l'honnêteté. Les jeunes ne savent rien ou à peu près rien de la religion; ils n'ont aucun principe de morale. En fait d'homicides, de malhonnêtetés, nous marquons le pas aux autres pays, continue l'orateur précité. Les suicides augmentent chaque année. Notre éducation a été franchement matérialiste. Le juge en chef Hughes renchérit: "Nous sommes la plus criminelle des nations."

"Notre éducation, continue le Père Siedenburg, non contente de se passer de la religion, de la morale et des dix commandements est en plusieurs endroits positivement athée et même immorale." Récemment, le "*Microscope*" de Chicago, organe de l'Y.M.C.A., publiait l'opinion des étudiants de l'Y. D'après cette référence, soixante-deux pour cent nient l'existence de Dieu; soixante-douze pour cent opinent que l'idée du ciel, du purgatoire et de l'enfer est ridicule; quatre-vingt-dix pour cent sont en faveur de la limitation des naissances et quatre-vingt-quinze pour cent en faveur du divorce. Un grand nombre prônent la stérilisation des faibles et des criminels, l'abolition de la classe capitaliste, et prétendent que la religion est l'opium pour endormir le peuple!

Comment après cela ne pas ajouter foi à ce que disait récemment un périodique américain que la moyenne des criminels en ce pays comprend des jeunes gens en-dessous de vingt ans.

Quelle déchéance! lorsque l'on compare l'éducation présente avec celle que donnaient vers 1887 les écoles religieuses de Harvard, Yale, Columbia, Georgetown, Washington, Jefferson, Marshall, etc...

L'Etat américain peut-il s'enorgueillir de son oeuvre. Une fois de plus, l'Etat aura été mauvais éducateur.

Les plénipotentiaires allemands ont compris l'importance de la religion dans l'éducation. Voilà pourquoi ils ont consenti à se rendre aux désirs du Pape dans l'article 21 du Concordat récemment conclu par le Saint-Siège et qui se lit comme suit: "L'enseignement de la religion catholique dans les écoles élémentaires, professionnelles, moyennes et supérieures, est matière ordinaire d'enseignement et sera donné conformément aux principes de l'Eglise catholique."

Comment après cela pouvons-nous accepter une politique éducationnelle matérialiste. Et comment notre ministre de l'éducation peut-il se vanter à juste titre d'avoir réhabilité notre système d'éducation. Pourquoi blâmer les catholiques et tant les persécuter parce qu'ils s'opposent aux ingérences de l'Etat dans l'éducation? Pourquoi les taxer doublement alors qu'ils s'efforcent de former de bons et honnêtes citoyens, des hommes accomplis, surtout quand on est au fait que l'éducation matérialiste est la serre chaude où naissent les erreurs et les vices.

Joseph VALOIS, o.m.i.

LA TOURNEE DE KING

M. King et la C.C.F.

SHELLBROOK, Sask. — Dans un discours prononcé à un pique-nique électoral, le chef des libéraux fédéraux, M. Mackenzie King, a exprimé l'opinion que le système bancaire du Canada est excellent, mais qu'il ne fonctionne pas de manière à répondre à tous les besoins du peuple canadien, et que l'institution d'une banque centrale s'impose. Au nom de son parti, M. King s'est engagé à établir une banque centrale s'il reprend le pouvoir. Il a aussi promis d'établir un bureau de contrôle des valeurs de placement et un bureau pour subordonner l'industrie à l'intérêt public.

M. King a fait remarquer que pour appliquer son programme étatiste, la C.C.F. devrait tout d'abord modifier la constitution. Or, a-t-il continué, pour modifier la constitution, il faut le consentement des parlements provinciaux, ainsi que celui des deux chambres du Parlement fédéral. Pensez-vous que le Sénat, où les conservateurs ont la majorité, consentirait à une telle chose? Pour réaliser ses desseins, la C.C.F. peut procéder légalement ou illégalement. S'il lui arrivait d'obtenir le pouvoir légalement, elle ne pourrait certes pas avant très longtemps appliquer son programme.

Des fléaux comme la sécheresse, les sauterelles et autres nous ont assaillis, mais le plus grand mal dont nous souffrons, ajoutait M. King, c'est celui d'un mauvais gouvernement.

Mais un nouveau parti a surgi, continua M. King, et il fait des promesses encore plus considérables que celles de M. Bennett.

Ne vous laissez pas entraîner par de telles promesses," demanda le chef libéral à ses auditeurs.

M. Omer Demers, candidat libéral dans le comté provincial de Shellbrook, a déclaré que la seule oeuvre vraiment pleine du gouvernement Bennett se résumait à la "fabrication de boghéis Bennett et de charettes Anderson." Il nous faut revenir à un point où il nous sera possible de remettre le moteur au boghei et de le faire marcher à la gazoline."

M. King à Duck Lake et Rosthern

DUCK LAKE.—L'hon. Mackenzie King continuant sa tournée dans la région de Prince-Albert a parlé à Duck Lake. Nous extrayons de son discours les passages suivants.

"Je remarque que dans votre discours de bienvenue vous êtes en faveur de la réduction des tarifs: moi aussi!"

Après avoir répété ce qu'il a dit ailleurs des C.C.F. et de leur naissance à la faveur du gouvernement conservateur, il s'attaque à la nouvelle commission chargée de l'étude des banques.

"Les travailleurs et les fermiers auraient dû être représentés dans cette commission, dit l'orateur, et si je ne suis pas enchanté de ce mouvement ce n'est pas à cause de son inopportunité, mais bien parce qu'il vient deux ans trop tard. La commission comprend des personnalités, je n'en doute pas; mais il faut bien se rendre à l'évidence que ce sont des banquiers et des financiers, et que les grands moyens de production du pays, les fermiers et l'industrie, n'y sont pas représentés. Ne pourrait-on trouver un fermier de marque ainsi qu'un travailliste pour représenter le peuple dans cette enquête? Le premier ministre de l'Angleterre et le secrétaire des Dominions ne sont-ils pas sortis des rangs des travail-

(Suite à la page 3)

L'ENQUETE SUR LES BANQUES

Nous avons donné, la semaine dernière les noms de ceux qui composent le personnel de la commission chargée de l'enquête sur notre système bancaire.

Voici maintenant en quoi consistera son travail.

OTTAWA. — Vraisemblablement, la nouvelle commission siègera dans plusieurs des principales villes du pays. Elle rédigera un rapport destiné à éclairer le parlement pour la révision décennale de la loi des banques, à la prochaine session. Cette révision devrait avoir été effectuée à la dernière session. A cause de la situation monétaire et économique, le gouvernement a décidé de faire faire une enquête au préalable. Par suite, le parlement a prolongé d'un an les chartes des banques, lesquelles expirent à l'époque de la révision décennale de la loi des banques.

La commission devra attacher une importance toute spéciale à la question de l'établissement d'une banque centrale pour tout le pays. Si elle se prononce en faveur de l'établissement d'une institution de cette nature, elle devra donner des précisions sur les rapports entre la banque centrale préconisée et les banques existantes.

Voici ses autres directives essentielles: étudier tout le régime de la monnaie et du crédit, particulièrement en rapport avec les variations des prix des principaux produits et avec les fluctuations du change; déterminer la mesure dans laquelle il pourrait être bon de modifier les institutions bancaires et le régime monétaire du pays en vue de faciliter une coopération inter-impériale et internationale pour hâter la reprise des affaires, accroître l'emploiement et assurer la stabilité des institutions économiques, financières et sociales du pays.

Secrétaire de la commission des banques

OTTAWA. — A sa première réunion, la commission des banques a nommé son secrétaire: M. Bennett J. Roberts, chargé du contrôle des garanties gouvernementales. Le professeur A. F. W. Plumtre, de Toronto, fut nommé secrétaire adjoint.

Québec à Régina
au lendemain de l'exposition

L'Exposition Mondiale des Grains tenue à Régina est finie! Les journaux vous ont transmis les progrès continus de la foule des visiteurs qui comme une vague montante a atteint le chiffre de deux cent mille. L'attribution judicieuse des prix dont un grand nombre ont été décernés à des concurrents de la Province de Québec, le rythme harmonieux d'un enthousiasme longtemps contenu et sans cesse alimenté par les succès répétés de l'organisation. Pour les Canadiens français de Régina, parmi tous ces souvenirs se dessine en un relief prononcé celui de la délégation du Québec à l'Exposition. On a prié le chroniqueur de Régina de bien vouloir recueillir les impressions de ces distingués visiteurs; se fut fait; en voici le résultat.

Tout d'abord, nos amis de l'Est louent unanimement la beauté de Régina. A leur départ, ils s'étaient laissé dire que Régina, petite ville, sans aucun intérêt, se signalait surtout par la sécheresse et son aspect désertique. Mais quelle heureuse surprise de voir cette fraîche verdure, ces fleurs odorantes, ces arbres nombreux, cette eau abondante, ces maisons propres et originales, ces édifices imposants et remarquables, ce climat sec et salubre, cette population sympathique... Vraiment, c'est bien la REINE des prairies!

Au jugement de M. Joseph Morin, directeur de la section des Expositions au Ministère de l'Agriculture, l'Exposition de Régina a remporté un immense succès. C'est la première exposition mondiale du genre, le comité devait par conséquent, en concevoir de toutes pièces l'organisation et en trouver les modes de réalisation; il s'est acquitté de sa tâche avec bonheur. Tous les détails avaient été prévus, le service d'ordre assuré, la propreté scrupuleusement entretenue, et même les décorations, faites de grains variés, exécutées avec un grand souci d'originalité. La route est ouverte; les expositions qui suivront n'auront qu'à la suivre tout en visant à la faire plus vaste et plus parfaite.

Pour la première fois la Province de Québec participait à l'Exposition de Régina; il en est résulté une publicité en sa faveur dont les effets se feront sentir sans tarder. Les produits de l'érable ont recruté déjà une clientèle considérable et ont décidé l'ouverture de nouveaux centres de distribution à Régina et en Saskatchewan; les Arts paysans ont emporté l'admiration des visiteurs dont plus d'un ont exprimé le désir de voir le gouvernement provincial de la Saskatchewan imiter en ce domaine ce qui fait si bien le gouvernement de Québec.

Au premier abord, Régina parut tout angiaise à nos visiteurs. Mais le contact prolongé avec la population changea cette impression. Au fait, seule la Province de Québec possédait un stand aux inscriptions bilingues; ce fut pour un grand nombre l'occasion de parler français et de faire connaître leur origine française. Ainsi les délégués ont pu facilement se rendre compte que derrière une façade anglaise, la Saskatchewan abritait une bonne proportion de sa population qui possédait une origine canadienne-française. Alors aussi les conversations se prolongeaient sur les souvenirs de jadis et le bonheur de la Province de Québec.

Mais où les délégués ne tarissent pas d'éloges, c'est à l'endroit des Canadiens français de Régina; réceptions, chaleureuse sympathie, fraternel accueil dont ils furent bénéficiaires, les ont profondément touchés; aussi m'ont-ils prié d'adresser à tous les Canadiens français et en particulier à ceux qui ont pris une part active à toutes ces organisations la plus sincère expression de leur vive et inaltérable gratitude. Fidèles à leur célèbre devise, ils partent de corps mais restent par la pensée qui se plaît à répéter JE ME SOUVIENS DE REGINA. DE SES CANADIENS FRANÇAIS.

MINEUR

En pays de mission

N.-D. de la Nativité du Fort Chipewyan Vicariat du McKenzie

(*Spécial au Patriote*)

A 500 milles au nord d'Edmonton, entre le 58° et le 59° latitude, sur la rive nord du Grand Lac Athabasca est la plus ancienne mission de l'Athabasca—McKenzie, la mission de la Nativité du Fort Chipewyan. C'est le premier Fort que l'on rencontre sur le grand parcours de 2000 milles que suivent les bateaux à vapeur ou les avions se rendant du terminus du chemin de fer à la mer glaciale ou aux mines d'or, d'argent et de radium du Grand Lac de l'Ours.

Fort Chipewyan est une des plus belles places du Nord au point de vue panoramique. Quand le voyageur quitte le Delta de la rivière Athabasca, il débouche par le côté sud-ouest sur le grand lac du même nom; après une traversée de 15 milles, il atteint la côte nord qui contraste étrangement avec la côte sud qu'il vient de quitter. Alors que la rive sud est d'aspect plat et monotone, formée de marécages et de terrains d'aluvions, la rive nord, bordée d'ilots rocheux aux formes les plus pittoresques, est faite elle-même de rochers déchiquetés aux contours variés; c'est sur les assises solides de ces rochers de granit rose que sont bâties les maisons du Fort Chipewyan, dispersées ça et là suivant les formes capricieuses de ce terrain fort accidenté.

Dès le commencement du XIXe siècle, c.-à-d. vers 1800, la Cie du Nord-Ouest avait établi là un Fort pour être la capitale de la traite des fourrures du Grand Nord et le centre de ravitaillement pour les tribus montagnaises ou dénées.

En 1847, le Père Taché, parti avec quelques Métis de l'Ile-à-la-Crosse, débarquait à Fort Chipewyan le 2 septembre, et comme le dimanche suivant était la fête de la Nativité de la T. S. Vierge, baptisait cette première fondation du Grand Nord "Mission de la Nativité". Ce Père fut reçu avec enthousiasme par les Indiens montagnais et cris de la région, qui soupiraient depuis longtemps après l'arrivée de l'"homme de la prière". Beaucoup connaissaient déjà leurs prières et avaient appris à réciter leur chapelet à l'école des vieux coureurs des bois canadiens et métis, qui avaient devancé là les missionnaires.

On peut encore voir à Chipewyan deux survivants de ces premiers chrétiens baptisés en 1847 par le Père Taché lors de sa première visite au lac Athabasca.

L'année suivante, le Père Taché revint encore faire une tournée missionnaire, mais dût revenir en hâte à l'Ile-à-la-Crosse où il venait de recevoir la nouvelle de sa promotion à l'épiscopat. Puis ce fut le tour du Père Faraud en 1849, qui devint lui-même peu de temps après, le premier Vicaire Apostolique de l'Athabasca-McKenzie.

Successivement, les Pères Clut, Grandin, Pascal, Grouard, Breynat, Joussard, se dévouèrent comme missionnaires à la Nativité, se formant là à cette vie de zèle héroïque qui leur mérita plus tard de devenir les grands évêques-missionnaires de l'Ouest canadien. A côté d'eux, une pléiade de prêtres non moins zélés quoique moins connus, se sont dévoués dans cette mission, et ont réussi à en faire un rempart inexpugnable contre l'hérésie dans le Nord. Malgré les efforts conti-

(Suite à la page 3)

ELECTIONS

Elections complémentaires

ELLES AURONT LIEU LE 23 OCTOBRE DANS LES TROIS COMTES

OTTAWA. — Les brefs pour des élections partielles, le 23 octobre prochain, dans les comtés de MacKenzie, Yamaska et Restigouche-Madawaska, ont été émis par Ottawa.

La nomination pour le siège vacant de MacKenzie, Saskatchewan, aura lieu le 10 octobre et, pour les deux autres sièges, le 16 octobre.

Elections en Colombie-Anglaise

Victoria. — L'Assemblée législative de la Colombie britannique a été dissoute le 2 août. L'élection provinciale générale que cela entraîne aura lieu probablement vers la mi-octobre. La dissolution entraîne aussi l'entrée en vigueur de la loi du remaniement de la carte électorale. En vertu de cette loi, le nombre des sièges tombe de 48 à 47.

A l'élection de 1928, les conservateurs avaient obtenu 36 sièges, les libéraux en avaient gardé 11 et un travailliste-indépendant avait été élu.

Des élections en Ontario

Delta, Ontario. — Je crois qu'aux prochaines élections provinciales, que l'on devrait avoir d'ici quelques semaines, la province d'Ontario fera le plus beau revirement libéral-progressiste de son histoire." Ainsi s'exprimait hier le chef libéral ontarien Mitchell-Hepburn, au cours d'un discours prononcé à un pique-nique de l'Association libérale de Leeds.

M. Hepburn assure que son parti capturera des sièges dans Toronto même, le vieux centre tory. Il déplore le manque de sagacité du premier ministre M. G.-S. Henry, affirmant qu'une vilaine surprise l'attendait la prochaine fois qu'il ferait appel au peuple.

"Nous voulons une administration comme celle établie aux Etats-Unis par le président Roosevelt. Non pas une dictature, mais un groupe d'hommes capables qui conduiront le gouvernement suivant des principes démocratiques."

M. Hepburn a déclaré que s'il était porté au pouvoir, il réduirait les dépenses du gouvernement et remanierait la politique hydro-électrique de la province. Sans être opposé à la canalisation du Saint-Laurent, il ne croit pas qu'il serait opportun de la mettre à exécution à l'heure actuelle.

Il accuse le premier ministre d'avoir manqué complètement à sa tâche comme administrateur de la province, principalement en maintenant un cabinet coûteux. Ainsi, dit-il, le portefeuille de M. W.-G. Martin, ministre du bien-être, fut créé simplement afin de permettre à un ministre protestant de recouvrir le gouvernement d'un voile d'honorabilité.

Prophète libéral

MEDSTEAD. — A la convention libérale qui vient d'avoir lieu à Medstead, Cameron R. McIntosh a été élu à l'unanimité par les 157 délégués présents. Il représentait l'ancien comté de Battleford depuis huit ans. L'hon. George Langley, qui était sur les rangs pour la représentation du nouveau comté de Battleford, s'est retiré en faveur du candidat proposé et a promis de lui donner tout son appui. M. McIntosh a prédit qu'aux prochaines élections, les libéraux remporteront une victoire non seulement dans la Saskatchewan mais dans toutes les provinces et au parlement fédéral.

Résultats des examens

GRADES ONZE ET DOUZE

Nous publions ci-dessous le nom des élèves qui ont passé les examens du département d'éducation de la Saskatchewan pour les grades XI et XII dans nos institutions catholiques et nos écoles.

GRADE ONZE
Catégorie (1)

ESTEVAN COLLEGIATE

Maurice Berger (un sujet extra), John Millard Bergstrom, Elisabeth Anne Madeleine Bourquin (un sujet extra), Roland Morris Conrad, Mary Dengler, Elizabeth Nancy Fegan, Evelyn Cornelia Catherine Funk (un sujet extra), Eleanor Alma Gesell, Philip Goldstein (un sujet extra), Cyril George Harman, Harriet Hilma Holmgren, Velma Mildred Ingram, Cecil Jacob Kochn, Beulah Krivei, Gertrude Mandel, Jessie Laird Mitchell, Mary Elizabeth McCleary, John Edward McCormack (un sujet extra), Ezadore Helen Olszanowski, Gertrude Irene Oor, Eva Peter, Marjorie Phillips, Frank Lawrence Pierce, Florence Emily Pinkney, Arthur Jerome Rooney, Annie Marguerite Sava, Isabel Elizabeth Seipp, Charles Stepanski, Jessie Mae Stovin, Elva Isabelle Trout, (un sujet extra), Adeline Christine Vigdal, Mary Venda Lena Work, Ronald John Wilkinson, Alice Isabel Wilson, Irene Anne Winwood, Janet Paterson, Wynn, Helen Mary Zapp.

GRAVELBOURG, D.S. 2244

André Arthur Beauregard, Edna Marguerite Bekker, Lucille Juliette Dupras, Marie Irène Gauthier, Irène Marie-Anne Godin, Harry Joseph Lambert, Georgette Marie Laville, Rita Blanche Lemyre, Gerald Keith Northrup, Stephen Spencer Preston.

GULL LAKE S.D. No 1748

Marjorie Elizabeth Beeson, George Whitfield Estrabrooks, Barry Alport Fowlie, Victor Nelson Imhoff, Lillian Patricia Irwin, Margaret Nellie Phillips, Ewart Alex Reid, Anna Marie Louise Selis.

KINDERSLEY D.S. No 2628

Jean Esther Addison, Robert George Baker, Edythe Gwendoline Colman, Bruce Humphrey Ditson (un sujet extra), Audrey Isabelle Claire Butler Frere, Erwin Gregory Hawes, Jean Eleanor Hopkins, Annie Iris Lee, Violet Winnifred Lendrum, Bessie Selena Melymick, Mildred Evelyn Mullen, Margaret-Helen Catherine McCormick, Johnny Walter Nargang, Jane Storrier Simpson, Grace Margaret Smith, Kathleen May Stanley, Jean Kathleen Stocks, Kate Ellen Stocks, Dorothy Esther Thurston, William Alexander Webster, Mary Emily Elizabeth Wheeler, Ethel Annie Wright.

MARCELIN D.S. No 2658

Evelyn Ann Crowe, Annie Hughes, Mary Aldena Hughes, Gordon Richard Leask, Germaine Emma Tremblay (un sujet extra).

PRINCE ALBERT COLLEGIATE

Laura Allison (un sujet extra), Colonel John Archibald, Jessie Ann Aslesan, Etta Minny Barsky (un sujet extra), Joe Joseph Bocskay, Joan Eileen Bodington, Arthur Charles Carie (un sujet extra), Marguerite Mary Fraser Carie (un sujet extra), Gustave Arthur Carrier, Harold William Church, Bella Cohen (un sujet extra), Adam Brown Cuthand (un sujet extra), Isabel Dewhurst, John Charles Eastmead, Charles Farstad, Gertrude Frances Field, Lennard Basil Fordham, Jessie Allan Forsyth (un sujet extra), Margretta Jean Frame, Richard Greening, Jack William Brown Halsey (un sujet extra), Vera Mary Holland, John Hutchinson (un sujet extra), Walter Raymond Lee, Dorothy Harvey Loggin, Mary Margaret Lussier, Russell Holmes Macdonald, Robert Walter Manley, William Meyer, Craig William Miller (un sujet extra), Hugh Worsley Moore, Richard Mulcaster, Roy Frederick McBride (deux sujets extra), Frances Eileen McCunigal, Dorothy Ailleen McKay, John Gerald McKey (un sujet extra, Samuel Malcolm Hurd McLeod (un sujet extra), Amelia Annie Roberts, Garnet Bruce Robinson, Zita Agnes Russell, Marjorie Ellen Sanderson, Ulric Joseph Santner, Clara Shnay, Alden Clarence Whitson, Frances Cora Widdowfield, David George Wood, John Frederick Wyllie, William Yakubchuck (un sujet extra).

RADVILLE D.S. No 254

Leonard Edward Erickson, John Archibald Howden, Alma Theresa Lien, Edith Lillian Trott.

REDVERS D.S. No 623

Robert Alexander Hutton, Mildred Amelia Morden, Edward James McDonald, Elsie Harriet Nelson, Vera Emilie Nelson, Margaret Jean McAuley Smith, James Oscar Wray, Marguerite Ellen Purcell White, Alton Howard Whiting.

GRADE ONZE
Catégorie (2)

BIGGAR (S. GABRIEL D.S. No 23

John Joseph Hussey, Walter Steven Kachorek, Victor Robin.

BRUNO ACADEMIE DES URSULINES

Katherine Gertrude Breker, Martin Gustav Mantke, Agnes Kathleen Viczke (un sujet extra, Leona Johanna Weber (un sujet extra), Arthur Zacherl.

CADILLAC, D.S. No 2733

Irene Freta Bland, William Wallis Glover Ronald Bert Little, Andre Fernand Pasquet.

CENTRAL BUTTE D.S. No 2033

Elizabeth Watherine Berger, Mary Ellen Martin, Gladys Mae McConnell (un sujet extra), Ida Caroline Rehbein, Margaret Emily Elizabeth Steivart, Elsa Katherine Wendel, Emil Wendel.

CODERRE D.S. No 298

Georgette Germaine Alix, Lucien Noel Ouellette.

DUCK LAKE (STOBART D. S. No 8B

Alice Huot, Blanche Stella Huot, Denise Marie Jutras, Graziella Lorette Longtin, Florence Marion Mannix, Jessie Elizabeth Nye, Marie Pogu, Catherine Mary Willick.

EDAM D.S. No 2256

Ernest Harry Hardcastle (un sujet extra), Agnes Boyd Lambroughton (un sujet extra), John Albert MacGregor (un sujet extra).

FORGET PENSIONNAT St JOSEPH

John Alheric Dechief, Eva Aldea Desauteis, Gordon Michell Sorce (un sujet extra), Marie Germaine Marchand, Mathilde Scilieroz.

LAFLECHE (MATHIEU No 7)

Marie Anne Cécile Campeau, Madonna Anna Lewis, Helena Agnes Roy.

LANGENBURG D.S. No 105

Thelma Emma Fuhr, Justine Marion Gjerdet, Meta Gertrude Lange.

MEOTA D.S. No 790

Aylmer Joseph Barry, Harold John Hole, Edna Rose Mannix (un sujet extra), Sophia Florence MacDonald, Lush Dollen Rogers, Horace Lloyd Sutton (un sujet extra), Edna Mary LaTrace, Marian Muir Welch.

MEYRONNE, D.S. No 3189

Angelina Salome Bourier, Alice Maria Jean Oeuvray (un sujet extra), Peter Louis Oeuvray, Alice Eulalie Verbrugge.

MONTMARTRE D.S. No 1586

James Joseph Carroll, Jean Marie O'Shaughnessy.

MOOSE JAW (Académie de Sion

Doris Beryl Creighton (aussi grade douze), Bernice Frances Fraser (un sujet extra), Dorothy Elizabeth Kachel (un sujet extra), Beatrice Theresa Kane (un sujet extra), Miriam Gertrude Kennedy (un sujet extra), Veronica Mary Langdon, Josephine Marie McDonell, Jean margaret Powers, Frances Louise Rooney, Cleo Irene Mary Sellers (un sujet extra), Edna Margaret Bird Thompson.

NORTH BATTLEFORD (Convent de l'Enfant-Jésus

Marguerite Theresa Hamelin, Grace Lalonde, Genevieve Macht, Maria Olga Zerebko (deux sujets extra).

PRINCE-ALBERT (Académie de Sion)

Mary Alice Godin, Simone Thérèse Lajeunesse, Delphine Mary Parenteau, Soeur Marie Antona de Lion, Enid Loise Tomlinson.

PRUD'HOMME (Vester D.S. No 1451)

Bernadette Aurilie Benoit, Joanne Florence Dumont, Cécile Masson, Anastasia Albenia Wolffe.

ST LOUIS (Oxford D.S. No 4042)

Marie Marion Boucher, Clayton Garfield Boyd, Mary-Therese McLeod

VONDA D.S. No 1312

William George Ayles, Marguerite Charlotte Clerk, Anna Marie Lefrancois, Stanley Posadowsky, Delias Lola Totskc, Anton Mike Wandzura.

GRADE DOUZE
Catégorie (1)

ASSINIBOINE D.S. No 812

William Lloyd Anderson (grade onze seulement), Alexander Stein Black (grade onze seulement), George John Buliga, William Arthur Carter (grade onze seulement, avec un sujet extra), Mary Chaloupka Sidney Gordon Craddock (aussi grade onze), Vera Merle Drewry, Alice Alexandra Federchuk (un sujet extra), Leona Elvera La Fountain, Charles Donald Glover (grade onze seulement, avec un sujet extra), Harold [illegible] Hall (grade onze seulement), Vernon Ludlow Hoover (un sujet extra), Marjorie Lavina Hutton Robert Samuel Johnston (un sujet extra), Glenn Michael Kesser, M[illegible] Bond Lowes, Molly Morgan (grade onze seulement) John Gordon MacKenzie (un sujet extra), [illegible] Allura Patterson (grade onze seulement), Robert Joseph Payant (grade onze seulement, avec un sujet extra), Walter John Pearson, Alfred William Thomas Phillips (un sujet extra), Lura Mae Sheridan (un sujet extra) Jack William Sisson (aussi grade onze), George Russell Walker (un sujet extra), Margaret Cook Wilson (grade onze seulement).

CONQUEST D.S. No 3139

Rose Marie Caffney (grade onze seulement, avec un sujet extra), Evelyn Eileen Gilchrist, Gordon Edwin Hamilton, Edna Mae Lorimer, Margaret Wilhelmine McMillan (un sujet extra), Elmer Sivern Rafoss, Pearl Elizabeth La Rocque (aussi grade onze), Ronald William Sibbald (grade onze seulement), Frederick John Wilson, George Edward Wilson (grade onze seulement), Samuel Arthur Wilson.

ESTEVAN COLLEGIATE INSTITUTE

Earl Stewart Allward (grade onze seulement), Beatrice Doris Bastian, Harold Stephen Boakes, Helen Caroline Brooks, Elizabeth Clendenan, William Clarence Coxford (grade onze seulement), Duncan Sewell Dunbar (grade onze seulement), James Neille Dyer, Lyla Mabel Flake (grade onze seulement), Mabel Glew, (grade onze seulement), Evylen Bernice Grundeen, Allan Holley (grade onze seulement) Jean Roberta Irvine, Margaret Ruth Irvine, Francis Earl Kelly (grade onze seulement), Sara Doreen Kelly, Victoria Kupchenko, Rose Lee, Elsie Eleanor Linrgren, John Robert Mather (grade onze seulement), Wilfred Hiles Millson (un sujet extra), Mary Stuart Mitchell, Patrick James Molyneux, Donald Archie McInnis, Herbert Francis McKenzie (un sujet extra), John Robert Nesbitt (un sujet extra), Stella Julia Olszanowski, Margaret Jean Perkins, Eleanor Gibson Pierce, Hazel Marion Rae, Lillian Louisa De Rosier, Mary Isabelle De Rosier, Madeline Shand, David Singer, George Francis Stovin, Pearl Victoria Stovin (grade onze seulement), Fenwick Leighton Thompson (un sujet extra), Ivy Pearl Thompson, Rosemary Waldress, Willis Robert Whitby, Irma Wilson (grade onze seulement), Richard Brock Wylie, Bertha Lucy Zapp.

GRAVELBOURG D.S. No 2244

Della Rosa Bouvier, Ruth Vera Mae Curry, Mary Louise Gratton, Roy Andrew Green (grade onze seulement), Phyllis Ironside, Daniel Jack Lamothe (un sujet extra), Catherine Sadie McFarlane, Robert Matthew O'Rourke (grade onze seulement), Soeur Marie de Magdala.

PRINCE ALBERT COLLEGIATE

Arthur Connaught Harold Ashby, Laure Jane Baribeau, James Norman Bayliss, Laura Dorothy Becker, Muriel May Bell, Nora Louise Boone, Rebecca Dorothy Boyle (grade onze seulement), Mary Caplan, James Evert Childs, Wesley Codling, Grace Lamira Cox (grade onze seulement), Jean Beatrice Cox, Eileen Emily Dahlberg, Noris Evelyn Davis, Margaret Jean Eaton (grade onze seulement), Dudley Robert Foskett (un sujet extra), Audrey Alice Glass, Colin Thomas George Hall, Heather Mary Harvey, Emily Haynes, Ernest August Charles Hertzog (grade onze seulement), Kathleen Marcella Holman, Beverly Edward Jeffrey, George Frederick Kiewel, (un sujet extra), Sarah Marjorie Knox, William Krawchuk (grade onze seulement), Alleatta Delma Logan, Gladys Muriel Long, Rubena Frances McCloy (un sujet extra), Hugh Duncan McPhail (grade onze seulement). Doreen Maude Palmer, Sidney Salter, Victor John Tarr, Joseph Trenholm Treen, Margaret Frances Vickers, Frances Edna Walters (un sujet extra), Irene Watt (grade onze seulement), Gordon Charles Wrixon (grade onze seulement).

REDVERS D.S. No 623

Jean Christion Arthur (un sujet extra), Daisy Kathleen Hurst Bullock, Effie Campbell (un sujet extra), John Gordon Casey, Gwennie Olwen McWhirter (un sujet extra), Jessie Isabel Ross, Caroline Alice Sutter (un sujet extra), Vera Amelia Sutter (un sujet extra), Albert Arthur Toms, Garnet Ervin Wayt Jessie Marion Purcell White, Reghina Wotta, Amy Mabel Wright (un sujet extra).

SEDLEY, D.S. No 1305

Clara Bast, Adrian Margaret Kildea, Jeannette Parent (un sujet extra) John Anton Schlosser, Alexander John Wasylenki, Ellen Jean Wheeler (grade onze seulement).

SHAUNAVON D.S. No 3228

Florence Eva Akins (grade onze seulement), Lawrence Ivan Binkley, Frances Marguerite Cameron, John Dunbar (un sujet extra), Mildred Mary Eliza Elliott, Frederick Ernest Innis, Shaun Stanielaus Farrell (un sujet extra), Caroline Alicie de Fulsaye Greene (grade onze seulement), Marcel Jean Guiguet (un sujet extra), Elmer James Hagen (grade onze seulement), Robert Lee Hoffman, Harry James Horne (grade onze seulement), Marian Frances Norsey (un sujet extra), Ruth Katharine Norsey (un sujet extra), Grace Rebecca Huston, Tony Walter Lorensky, Cleo Alexander Mitchell (grade onze seulement), Margaret Faidbairn Nichol, Earl Levi Olson, Frances Lillian Smith (grade onze aussi, Haroiline Clayton Thompson, Margaret Grace Weymark (un sujet extra), William James Weymark (un sujet extra), aussi grade onze avec un sujet extra.

TISDALE

Edith Donalda Alexander (grade onze seulement), Minnie MacIntosh Allan (grade onze seulement), Douglas Robert Andre Bon Bernard, Cecelia Elizabeth Blackwood (grade onze seulement), Vernon James Byers, Violet May Edmiston (grade onze seulement), Lloyd Eldred Elliott, George Ernest Fairbairn (un sujet extra), Leo Herbert Foreman (grade onze seulement), Bethel Dorene Harkness, Harold Ives (grade onze seulement), Aileen Margaret Jensen, Aubrey Leonard Kyle (aussi grade onze), Evelyn Charlotte Last, Bessie Ruby MacLeod, Donalda Murray McKillop (grade onze seulement), Ralph Everett McMarde, Frances Marie Nelson (grade onze seulement), George Gordon Sim (grade onze seulement), Opal Maxine Walsh, Gordon Blakely Watts (grade onze seulement), Gladys Amelia Woolsey (grade onze seulement).

WADENA

Gordon Lennox Burness (avec un sujet extra), John Charles Cairns, Sybil Rose Carter (aussi grade onze), Julia Barbara Henwood (grade onze seulement), Erick Edwin Johanson (grade onze seulement), Frances Victoria Kirby (grade onze seulement), Ruth Eleanor Larson, Margaret Isabelle Millar (grade onze seulement), Clifford Rankin, Olga Gertrude Scramstad (grade onze seulement), Lillian Valgerdur Sturlaugson (un sujet extra), Rena Tabachnick (un sujet extra), Lucille Hulda Tietz, Robert Louis Weite (grade onze seulement), Ronald Victor Wilson.

WOLSELEY D.S. No 25

Edith Beatrice Jane Ball (grade onze seulement), Clarence Barber (grade onze seulement avec un sujet extra), Emma Bieber, Lawrence Edward Brierley, Agnes Lavinia Campbell (grade onze seulement), Margaret Jean Campbell, Lea Mary Coueslan (aussi grade onze), Charlotte McKenzie Hambly, Jane Lindsay Millar, Elisazeth Christina Roemer (grade onze seulement), Verna Lillian Scriver (aussi grade onze), Joseph Beverley Smiley (grade 11 seulement), Grace Eileen Thompson (aussi grade onze), Helen Maxine Thompson, Thomas William Frederick Tiller (aussi grade 11).

GRADE DOUZE
Catégorie (2)

BIGGAR (St-Gabriel) No 23

Joseph Boisvert, Francis Joseph Cain (grade onze seulement), Marie Josephine Collins, Emma Margaret O'Donnell, Kathleen Elizabeth Drummond, Dorothy May Guidinger (grade onze seulement), Rene Leo St. Jean.

CADILLAC D.S. No 2833

Jean Henrietta Albinet (grade onze seulement), Marguerite Denise Albinet (grade onze seulement). Yvonne Aline Briand (un sujet extra), Keitha May Francis (grade onze seulement), Marjorie Mable Gibbons (grade onze seulement). Inez Barbara Lett, James Angus Porter, William Page Porter (grade onze seulement).

DUCK LAKE (Stobart D.S. No 8B)

Madeleine St Amand, Joseph Barré, Yvonne Cécile Doucette, George Edward King, Aline Laura Ouellet, Marguerite Fernande Périllat, Gilberte Ruel (grade onze seulemnt), Anna Olga Sarchuk, Jack Melbourne Urton (grade onze seulement).

FORGET (Pensionnat St Joseph

Gergette Mary Damiens (grade onze seulement), Paul Alexander Merlet (grade onze seulement), Louis Michel Perpete (grade onze seulement).

LAFLECHE (Mathieu No 7)

Yvonne Grace Anne Bourassa (grade onze seulement), Evelyn Frances Darby (grade onze seulement), Marie Agnes Aline Gagnon (aussi grade onze), Flore Agnes Mathieu, Rita Margaret Murphy (grade onze seulement).

LEASK D.S. No 3134

Jeanne Mary Bury, James Hall Butler (grade onze seulement). Annie Leask, Margaret Emily Leask, Edwin Stanley Light, Andrew Robert (grade onze seulement).

MOOSE JAW ACADEMY OF SION

Annie Lavina Donovan (grade onze seulement), Marie Lucina Nosman, Frances Ellen Theresa Duffy (un sujet extra), St Marie Theophila de Sion, Mary Philomena Urton (un sujet extra), Leonora Nancy Whitfarsh (un sujet extra).

NORTH BATTLEFORD (Couvent de l'Enfant-Jésus

Kathleen Cassin, Mary Irene Dunigan (grade onze seulement), Katherine Eileen Dunn (grade onze seulement), Marie Claire Hébert, Evelyn Anna Hiermeier, Adelaide Marguerite Keglovis, Eilnor Maher (un sujet extra), Ann Mary McPherson (grade onze seulement).

PONTEIX (Poirier D.S. No 2360)

Marie Rose Anna Van Elslande.

PRINCE-ALBERT (Académie de Sion)

Ellen Marie Brunelle (grade onze seulement), Doreen Rita Carmichael, Rita Mary Devine (grade onze seulement), Theresa Julia Ellis (grade onze seulement). Nancy Olive Hosier, Anna Helen Riederer (grade onze seulement), Joan Christabel Cecil Smith (grade onze seulement).

REGINA (Académie du Sacré-Coeur)

Alta Berenice Gall (grade onze seulement), Elizabeth Mary Grudnitzki (aussi grade onze), Ethel Cooper Jones Dorothy Bertha Keyes, May MacDonald, Edith Marian Helen Ryan (aussi grale onze), Glee Hazel Traub, Verna Lenore Traub.

REGINA, CAMPION COLLEGE

Frelerick David Acaster (grade onze seulement), Robert Austin Adam, John Whamsley Belis (un sujet extra), John William Birsner, Ferdinand Phileas Bouchard, Edward Oswald Dunbac, Thomas William Wwyer, John William Egan (un sujet extra), Jacob Peter Herman (grade onze seulement) John Arthur Frederick Labash (deux sujets extra), Basil Frederick Monagnan, Claude Raymond Monaghan (un sujet extra), Archibald James McAlpine, John Alexander McKenzie (un sujet extra), Lionel Napier Ray, Frank Grey Stuart, Charles Frances Sullivan, Joseph John Sullivan (aussi grade onze), James Howard de Waller (grade onze seulement), Ronald Joseph Walsh (grade onze seulement), Henry James Weekes (un sujet extra), Alan James Young.

ST LOUIS (Oxford D.S. No 4042)

Thomas Joseph Coglan, Marie Helen Alma Legare (grade onze seulement).

VERWOOD D.S. No 3177

Judson Claude Boadway (grade onze seulement), Rose Aline Champigny (grade onze seulement), Jennie Christina Cook (grade onze seulement). Elizabeth aMrgaret Wenaus (grade onze seulement), Mary Zazulak, Steve Zaiylak (grade onze seulement).

SCOUT LAKE D.S. No 3604

Rosa Rhea Gafard, Agnes Mathilda Field (grade onze seulement), Lylah Margaret Field, Lorna Olive Hutchinson (aussi grade onze).

ST-EUSTACHE, Man.

M. et Mme Frédéric Letourneau ont célébré leurs noces de diamant le 18 juillet. La fête a commencé d'abord à l'église. Grand'messe par le R. P. Bastien, qui a bénit le mariage. Le R. P. Kessler, chapelain de l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg, et le R. P. V. Fife, curé de Saint-François-Xavier, assistaient comme diacre et sous-diacre. Au choeur, nous remarquions la présence de Mgr A.-A. Cherrier, de Winnipeg, M. et Mme Moïse Ménard et M. et Mme Proteau, servant de messieurs et dames d'honneur.

Dans la chorale, il y avait trois des fils des jubilaires réputés pour leurs chants. Un magnifique banquet a été servi dans la salle paroisiale; 600 repas environ ont été servis.

M. et Mme Letourneau ont eu de nombreux enfants dont 10 vivent encore: Mme E. Laforest de Hotchkiss, Alta.; Mme A. Pageot et Mme Z. Lavoie de St-Boniface, Man., deux filles en religion, Sr St-Fortunat et Sr Marie-Madeleine du couvent de Notre-Dame-des-Missions de Letellier, Man., M. Domina de St-Eustache, Philisa de Coppen, Sask., Avila de Régina, Sask., Josephat de Lisieux, Sask.; 65 petits-enfants et 37 arrière-petits-enfants.

M. Letourneau est né à St-Constant, Qué., Mme Letourneau, née Hosanna de Latrémouille est native de Ste-Martine, Qué. Ils sont respectivement âgés de 82 et 74 ans. Leur mariage fut béni à Hull, Qué., en 1873 et en 1877 ils arrivaient à Winnipeg; en 1888 à St-Eustache où ils tinrent un magasin général et où ils ont toujours demeuré à part deux courts séjours en Saskatchewan. M. Letourneau a abandonné son commerce il y a une couple d'années. Bon chrétien, il assiste à la messe chaque jour, puis joue une partie de cartes avec son vieil ami, M. A.-P. Lachance, et prend ensuite sa longue marche quotidienne. Mme Letourneau, toujours active, s'occupe de son petit ménage, du jardin. Elle ne manque pas la messe non plus.

Naissances

A M. et Mme Alfred Normandin, une fille.

M. et Mme Napoléon Lussier, une fille.

M. et Mme Alex. St-Germain, une fille.

Mariage

M. Johnny Albert a épousé dernièment, Mme Vve G. Bélanger. Ils demeureront à St-François-Xavier.

AU JARDIN ZOOLOGIQUE

Elle.—Oh! regarde ce chameau!

Lui.—Oui..... Tiens, à propos, quand ta mère vient-elle souper?.....

GAIETES D'AUDIENCES

—Voyons, convenez-en! Vous faites partie de cette bande de brigands?

—Euh! pas précisément: je suis tout juste un membre honoraire!

AU TRIBUNAL

Un avocat plaidait contre un dentiste:

—Messieurs, dit-il, il me sera facile de résumer le débat. On devait nousmettre pour vingt piastres de dents et l'on nous a mis dedans pour vingt piastres. Voilà toute la cause!

LE JOLI LAPSUS

Parmi les plus belles "perles" parlementaires, il faut citer celle-ci:

'Vous êtes le garde des sceaux, monsieur le ministre, gardez-vous et gardez-nous!"

LE PATRIOTE de l'Ouest

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan

TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

LE DISTRICT D'ECOLE Ferland No 3409, demande une institutrice bilingue et catholique, avec expérience pour commencer à enseigner immédiatement, salaire $500.00, donnera octroie et pension en accompte sur salaire. S'adresser à M. Antonio Chabot, sec.-trés., école Ferland No 3409, Ferland, Sask. 23-C

Pour le relèvement social

Allocution de S. E. le cardinal Villeneuve— Conseils et directives (1)

"Je ne puis cacher mon émotion et la joie que m'a causée votre accueil. J'ai vu dans votre réception un respect que j'accepte car il vient moins d'un mouvement naturel et sympathique que de votre foi. C'est devant le Saint-Père que vous vous inclinez en vous inclinant devant la pourpre cardinalice que le Pape a voulu jeter sur mes épaules pour honorer l'Eglise canadienne.

Je suis très heureux de vous féliciter des sujets de vos délibérations, qui témoignent de votre foi profonde. Ce groupement d'hommes apostoliques que je vois dans notre province m'est un spectacle réconfortant à cette heure critique où nous viennent des clameurs, des bruits de démolition qui semblent être le prélude d'une évolution très sérieuse au cours de laquelle nos institutions pourraient être attaquées très profondément. Croyez-moi, ce n'est pas avec intérêt mais avec une grande joie pour mon coeur de pasteur que je vous félicite.

Je viens d'entendre vos résolutions, elles m'indiquent de quel côté se sont portées vos réflexions. Voyez dans mes paroles l'expression d'une gratitude et d'un espoir vivaces. Je m'évade de tout sentiment personnel pour vous parler en archevêque au sens le plus transcendental.

Je n'aurai pas à revenir sur le sujet des retraites fermées, on vous a convaincus de son opportunité, de sa valeur et de ses bienfaits. Mais je ne puis m'empêcher de me rappeler toute la joie que j'ai éprouvée lorsqu'il y a vingt ans je rencontrai l'initiateur de ce mouvement, le R. P. Archambault, qui voulut bien m'accueillir pour répondre à plusieurs questions que je lui posai relativement à la direction des novices dont je fus le maître durant plusieurs années. Et si je donne libre champ à mon souvenir, combien je me rappelle les émotions que m'ont procurées les retraites fermées au cours de ma vie sacerdotale.

Comme je me rassure malgré la formation de certains clubs d'enfer, du travail du communisme, par ces catholiques qui se joignent, s'unissent, collaborent et forment un rempart protecteur contre les idées subversives qui bouleversent l'univers présentement. Veuillez croire que nous en avons besoin. Vous me demandez ce soir quelques mots d'ordre, quelques points saillants à mettre devant vos yeux et vos âmes. Je suis exposé en des circonstances comme celle-ci à revenir sur des points élémentaires. Au fait, cela s'oublie dans l'entrainement de cette vie de vitesse que nous vivons. Il ne faudrait pas tout d'abord oublier qu'un chrétien est un baptisé. Le baptisé n'est pas mort, mais vit de son baptême, c'est-à-dire que par suite il s'éclaire de la lumière de la foi et ne conduit pas son existence comme le font ceux qui n'ont pas reçu ce sacrement de régénération. Le chrétien marche à la lumière éternelle. Il est enveloppé par les rayons de l'au-delà et tout en étant sur la terre il est vers l'éternité puisque sa vie n'est qu'une préparation. Le vrai chrétien digne de porter ce nom est rempli d'esprit de foi et s'éclaire au flambeau de l'Evangile. Si l'on est éclairé de cette lumière, on vivra de l'état de grâce. Quand nous ne vivons pas dans l'union avec Jésus-Christ, nous sommes des morts, des simulacres de chrétiens, des fantôme et nous ne sommes pas des participants à Jésus-Christ. Malgré toutes les inclinations de notre nature il faut bien comprendre que si l'on veut faire de l'action catholique, il faut premièrement être convaincu que la meilleure manière de rayonner autour de soi, c'est d'avoir de la chaleur.

Ne commençons aucun travail sans posséder au dedans de nous ce que nous voudrions voir chez les autres.

Mais l'apôtre devra chercher dans l'étude la compréhension de la doctrine de la foi en étudiant son catéchisme. Je ne voudrais pas vous offenser, mais il y a de tristes expériences qui me font vous dire que beaucoup de chrétiens très instruits en de multiples sciences ignorent, d'une ignorance pénible et déconcertante à avouer, leur religion. Il est inutile de se battre pour des doctrines que l'on ne connait pas si l'on n'a pas des notions nettes de la foi que l'on professe et que l'on veut établir. Il y a lieu certainement pour nos catholiques de parfaire leur instruction chrétienne dans le catéchisme. Ce qui frappe les étrangers de votre foi, c'est leur connaissance de leur religion. Il importe fortement, pour défendre une doctrine et pour s'opposer aux erreurs, d'en faire l'étude et de posséder assez de connaissances. C'est ce que nous donnera l'étude.

Beaucoup de catholiques, en entendant parler d'action catholique, se demandent ce qu'ils pourraient faire pour être du nombre des apôtres laïques. Il faut d'abord vivre d'une vie intérieure intense et constamment selon la volonté de Dieu. Puisque dans le monde physique, la puissance de l'électricité établit un courant qui émerveille tout l'univers, qu'y aurait-il d'étonnant dans l'ordre surnaturel à ce courant universel des âmes unies par le même lien et concordant à la gloire de Dieu?

Vivez en **état de grâce**, étudiez votre religion et priez. Quel que soit votre rôle ou votre fonction, il vous faudra, qui que vous soyez, faire quelque chose pour vos frères et pour la société en général. L'apostolat laïque doit être exercé de nos jours à un degré spécial que détermine le Pape. Plus que jamais, Sa Sainteté demande que les catholiques entrent tous dans le coeur de l'Eglise. A cette heure où les moyens de l'apostolat sacerdotal sont des plus restreints, il importe que votre apport soit plus complet et plus généreux.

Mais dans l'exercice de votre dévouement, il y aura un péril. Il ne faut pas que chacun fasse le bien comme il lui plaît et de la manière qu'il entend. Il est dangereux que sans s'en douter, un citoyen, par un idéalisme très pur sans doute, mais par un dévouement trop naturel, s'éloigne du vrai but de l'apostolat laïque. Il importe de signaler qu'au dernier siècle, en France, de grandes victoires ont été perdues en raison du peu de coordination qu'on apportait. Le Pape a donné la véritable définition de cette action qui doit s'exercer dans les cadres de la hiérarchie. L'heure est grave et dans l'Eglise plus que jamais il faut beaucoup de discipline. Il vous faut beaucoup de renoncement à vous-mêmes car dans les grandes campagnes où bientôt l'Episcopat fera appel à votre dévouement, nous aurons besoin de beaucoup de discipline. Que votre dévouement soit sincère et dirigé par votre curé et non pas par celui que vous voudriez avoir. La doctrine, quand elle entre dans les faits, n'est pas toujours facile à démêler. Suivez les directions de votre Evêque. Chaque Evêque a la direction de son diocèse, et celui-ci n'a nullement besoin de savoir ce que l'Evêque d'un autre diocèse entend faire dans tel ou tel cas. Il y a trop souvent un certain esprit de libre examen et de tendance à comparaison. Vous avez, vous, l'heureuse chance de ne pas diriger, vous verriez comme la tâche n'est pas toujours facile. Une fois donc que vos évêques vous ont donné des ordres, des directives, posé les jalons, marchez sans vouloir savoir ce que les autres provinces ecclésiastiques en pensent. C'est par votre soumission que se fera le bien de l'Eglise. Même si on oublie vos aptitudes, vos talents et vos dispositions, le bien se fera quand même et vous aurez fait votre devoir. Si nous sommes soumis à la discipline il arrivera que nous serons une grande armée au service du Christ dont tous les combattants recevront un jour la palme du bonheur éternel que je vous souhaite en vous bénissant.

(1) Prononcé à la journée catholique de Lévis.

Résolutions adoptées par les retraitants du Canada à Lévis, le 30 juillet 1933

1o) Les Retraitants du Canada réunis à Lévis, le 30 juillet 1933, pour leur Xe journée catholique, affirment leur filial et indéfectible attachement à l'Eglise catholique et à ses chefs: le Pape, les évêques et le clergé.

Ils s'engagent à la servir et à la défendre d'abord par l'exemple de leur vie, en s'efforçant d'accomplir fidèlement tous leurs devoirs de citoyens et de catholiques. Ils s'efforceront en particulier de pratiquer et de faire pratiquer autour d'eux cette justice sociale et cette charité, indispensables dans les rapports entre les hommes, et que S. S. Pie XI a si fortement recommandées dans l'encyclique *Quadragesimo Anno*.

Mais comme l'exemple ne suffit pas, surtout à l'époque troublée que nous traversons, ils s'engagent en outre à exercer l'apostolat laïque sous la forme que le Pape préconise actuellement, c'est-à-dire l'Action catholique, dans les cadres et avec les chefs que les évêques leur indiqueront.

2o) Les persécutions dont l'Eglise est la victime en plusieurs pays, notamment en Russie, au Mexique et en Espagne, affligent et indignent profondément les catholiques canadiens. En leur nom, les retraitants protestent contre ces traitements injustes et adressent à leurs frères persécutés l'assurance de leur sympathie et de leurs prières.

3o)—Les retraitants prient les diverses autorités de ne rien épargner pour empêcher le communisme de s'établir au Canada. Ils seraient heureux qu'une loi sévère fût votée, comme cela vient de se faire dans quelques pays, contre le blasphème et la propagande de l'athéisme.

4o)—Ils demandent au gouvernement provincial d'accorder une attention particulière à l'observation du dimanche. Comme la nomination d'inspecteurs dans deux régions de la province a donné d'excellents résultats, ils le prient d'étendre cette mesure aux autres régions. Ils lui recommandent aussi la suppression de la clause (art. 7, ch. 149) de la loi provinciale, qui permet aux Juifs de travailler le dimanche.

5o) — Convaincus de l'absolue nécessité d'une presse franchement catholique et indépendante, les Retraitants reconnaissent le devoir qui leur incombe non seulement de s'y abonner mais encore de la soutenir financièrement.

Ils invitent les catholiques à se montrer généreux envers ces journaux afin qu'ils puissent, bien que dépourvus de nombreuses sources de revenus, lutter avec les autres et donner à leurs lecteurs un service de premier ordre.

6o) Comme la dictature économique dénoncée par Pie XI exerce ses ravages dans notre pays et que non seulement elle est contraire à la justice sociale, mais qu'elle prépare la voie aux bouleversements sociaux et aux révolutions, les retraitants préconisent l'adoption d'un programme de saines réformes comme celui que proposait récemment l'Ecole sociale populaire, basé sur les principes de l'Encyclique *Quadragesimo Anno* et approprié à notre situation et ils demandent à tous les hommes soucieux d'éviter à notre pays les dangers du socialisme, de travailler à sa réalisation.

NOUVELLES

OBEDIENCES CHEZ LES JESUITES

Montréal.—Le R. P. Adélard Dugré, provincial de la Compagnie de Jésus, a proclamé les obédiences pour l'année 1933-34.

Douze religieux iront faire leur Troisième An de probation à la maison de Chicoutimi.

Les collèges Sainte-Marie, Jean-de-Brébeuf et l'Ecole Saint-Ignace conservent les mêmes recteurs.

Le R. P. François-Xavier Bellavance redevient recteur du collège des Jésuites d'Edmonton; le P. Gibeau et le F. Soucy vont au même collège. Le P. G. Hacault, préfet du collège de Saint-Boniface, devient vicaire à la paroisse française du Sault-Sainte-Marie; il est remplacé par le P. M. Caron. Le P. Joseph Beaupré, du collège d'Edmonton, les PP. Bériault, Forget, Sabourin et le F. Dubuc remplacent, au même collège, les PP. Bégin, Bellemare, Landry, Gauthier, qui viennent faire leurs études théologiques à Montréal.

A SUDBURY, le P. Belcourt devient préfet du collège du Sacré-Coeur; les PP. Reid et H. Bertrand deviennent professeurs, pour remplacer les PP. Armand Bellemare, Millette et Courteau.

Le P. Louis Chagnon, professeur de sociologie au scolasticat de l'Immaculée-Conception, est mandé à Rome pour enseigner l'économie sociale à l'Université grégorienne.

M. P. Beaulé démissionne

QUEBEC. — M. Pierre Beaulé, président de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, a donné sa démission. Il a pris cette décision devant la scission qui s'est formée dans les rangs des Syndicats catholiques pendant son voyage en Europe à titre de délégué à la conférence internationale du travail.

La crise chez les athées

Dans son dernier rapport annuel, l'Association américaine pour l'avancement de l'Athéisme, se plaignait de ce que la dépression eût diminué le nombre de ses membres. Les contributions annuelles impayées ne se compteraient plus. L'argent manque, et, par conséquent, les moyens de propagande. Pas d'argent, pas de moine.

Par contre, dans le même rapport on se plaint de ce que les diverses églises des Etats-Unis ont actuellement 50.000.000 de fidèles pratiquants.

On peut conclure de là que l'athéisme est facile quand tout va bien et que les stocks de bourse sont sans cesse à la hausse. Il y a un certain nombre de personnes qui s'imaginent qu'on peut se passer de Dieu avec de l'argent. Aussitôt que se pulvérise le veau d'or, on commence à penser qu'il existe autre chose, dans l'univers, et, cet autre chose, on va le chercher dans les églises.

La tournée de King

(Suite de la page 1)

leurs? Je crois que le gouvernement se trompe grandement en ne montrant pas plus de confiance au peuple; et le peuple, de son côté aurait plus de confiance en un comité où il se verrait représenté."

"Une autre mesure, qu'il faudrait pousser quand nous serons au pouvoir, c'est l'établissement d'une banque centrale. Nous avons déjà soutenu cette idée pendant deux ans et nous réussirons à la mettre à exécution.

ROSTHERN. — "Le gouvernement a attendu à la dernière minute de la dernière journée du dernier mois pour tenir une élection, afin de remplir trois vacances à la Chambre des Communes. Ces vacances existaient depuis février ou mars et les élections locales n'auront pas lieu avant le mois d'octobre. Le gouvernement a reculé tant qu'il a pu; c'est la manoeuvre d'un homme qui se noie. Cette manière d'agir montre bien comment le gouvernement craint le résultat. Il est probable, pour la même raison, qu'une élection générale n'aura pas lieu immédiatement, mais tout de même il faut s'organiser dès maintenant.

King au banquet des Elks

PRINCE-ALBERT. — Parlant à un banquet de la Grande Loge des Elks, M. King a affirmé que la société devait substituer la "loi humaine à celle de la jungle", si elle veut trouver une solution permanente aux problèmes du jour. "La dernière guerre, a-t-il dit, a été une grande manifestation d'esprit de la jungle, parmi les nations, si d'autre part elle a montré la haute valeur spirituelle du sacrifice de soi-même, de l'amour et de la bravoure qui existe chez l'être humain."

A titre de représentant du comté de Prince-Albert au Parlement fédéral, M. King a souhaité la bienvenue aux membres de la Grande Loge des Elks du Canada et de Terre-Neuve réunis ici pour leur congrès annuel. "Des organisations comme la vôtre, a-t-il dit, peuvent faire plus par leur esprit, pour résoudre les problèmes de l'humanité, que les plus puissantes entreprises matérielles du monde."

"On s'occupe trop aujourd'hui, a-t-il ajouté, du progrès matériel et pas assez de la vie humaine, quand après tout, il ne faut pas l'oublier, les biens matériels n'existent que pour satisfaire les besoins de l'homme."

Mackenzie King et les pionniers

DES ANCIENS DE LA REGION, QUI DEFILENT SUR LE TERRAIN DE L'EXPOSITION DE PRINCE-ALBERT

LEURS QUALITES

PRINCE-ALBERT. — L'hon. W.-L. Mackenzie King, chef libéral au pays, a parlé à l'occasion du défilé des anciens ou pionniers mis au programme de l'exposition de cette ville. Il a eu des mots d'admiration pour ces vieux citoyens et les a appelés les édificateurs de la nation". Il faisait par son discours l'ouverture de la "journée des citoyens", à l'exposition, et il a souligné particulièrement le rôle joué par les anciens dans le développement, le gouvernement et le progrès du pays.

"Un courage indomptable, a-t-il dit, la confiance en soi, l'endurance et l'espoir en l'avenir ont été leurs qualités. Celles-ci sont nécessaires encore en ces jours de détresse et elles valent beaucoup mieux que les vains remèdes que certains proposent."

Des hommes et des femmes ont participé au défilé. Certains approchent du centenaire, avec leurs cheveux gris ou blancs, leur peau basanée par le soleil et le vent des prairies, leurs épaules voûtées par le labeur. Ils ont été les témoins de la prise de possession des prairies par l'homme blanc. Ils ont vu les premiers établissements grandir et devenir de vastes villes. Quelques-uns étaient dans leur première jeunesse lorsque la rébellion Riel éclata sur la frontière du district. Ils ont fait du service à Batoche et au lac des Canards. Ils ont vu ces jours orageux et ont connu Riel.

Les anciens appelés à participer au défilé jusqu'à la grande estrade devaient avoir vécu dans le district depuis au moins 40 ans. Des milliers de spectateurs les ont applaudis.

Lundi dernier, l'hon. Mackenzie King parlait devant une foule nombreuse à l'arena de Prince-Albert. Voici les deux principaux points de son discours:

Immigration

M. Bennett n'a-t-il pas mis "Canada first" à l'ordre du jour? Cependant les journaux ne viennent-ils pas d'annoncer un projet pour amener des multitudes d'immigrants? Cela se ferait alors que dans nos villes nous voyons des milliers et des centaines de milles de chômeurs défiler pour demander de l'ouvrage et même du pain. Eh bien! il est temps de dire nettement qu'avant de faire venir des étrangers sur nos plaines, le Canada doit procurer un emploi à ses enfants.

Capitalisme

L'on en veut au capitalisme. Ecoutez, cultivateurs. Si vous devenez socialistes et désirez détruire le capitalisme, il vous faut détruire vos charrues, parce que c'est du capital, votre maison parce que c'est du capital, vos usines parce que c'est du capital. La notion du capital implique tout bien utilisé en vue de produire.

Si par capitaux vous entendez l'accumulation de plus en plus prononcée de nos richesses entre les mains de propriétaires de moins en moins nombreux, vous vous trompez. Cela est du monopole. Et, assurément, pour combattre le monopole qui est un abus criant, il n'est nullement besoin d'abattre le capitalisme qui est en soi une source bienfaisante de revenus.

N.-D. de la Nativité

Suite de la première page

nueis des ministres de l'erreur, aucun Indien du Fort Chipewyan n'a perdu la Foi que leur ont apportée au prix de tant de fatigues ces intrépides pionniers de l'Evangile. Les Protestants ont réussi à garder avec eux, grâce à une étroite surveillance, les Métis écossais dont les ancêtres avaient de tout temps prié avec eux; ils n'ont jamais pu faire un seul adepte parmi nos sauvages.

La population du Fort Chipewyan est actuellement de 1,200 âmes, éparpillées suivant les besoins de la chasse, sur un territoire de plus de 40 mille milles carrés. De ce nombre, plus de 1,000 sont catholiques, parmi lesquels nous comptons 600 Indiens et 400 Métis ou blancs. Les Indiens sont répartis en deux groupes distincts: les Montagnais et les Cris, à la langue, la mentalité et les moeurs fort différentes, bien qu'ils habitent souvent ensemble et entretiennent entre eux des relations fort amicales. Cette diversité de langues nous oblige pour le plus grand bien des âmes à enseigner le catéchisme et à conduire nos services religieux dans quatre langues différentes: le montagnais, le cri, le français et l'anglais.

Au moment du traité chaque année, c.-à-d. du 15 juin au 15 juillet, tous nos gens affluent au Fort; les missionnaires en profitent pour leur donner une mission de 15 jours, avec exercices matin et soir, que tous suivent fidèlement. En automne et en hiver, nous les visitons chez eux, en canot, en bateau à vapeur, en traineau à chiens, voire même en aéroplane, suivant les circonstances. Ces visites sont un grand encouragement pour nos chrétiens, en même temps qu'une source de grandes consolations pour les missionnaires.

Tous, sans exception, s'approchent des sacrements, aussi longtemps que le prêtre reste au milieu d'eux — en son absence, ils se réunissent fidèlement chaque dimanche, chez le plus ancien ou le plus influent de la tribu, pour réciter ensemble le chapelet et chanter des cantiques, aux heures où les offices se font à la mission.

Pour compléter l'oeuvre d'évangélisation et d'éducation de ces tribus, dès l'année 1874, une école-pensionnat fut établie à Fort Chipewyan, sous la direction des vaillantes filles de Mère d'Youville, les Soeurs Grises de Montréal, que le Père Duchaussois a si bien dépeintes dans son livre intitulé "Femmes Héroïques". Elles sont encore là à l'oeuvre, au nombre de 10, s'occupant de plus de 80 enfants. C'est encore dans les mêmes vieilles bâtisses dont on s'est servi depuis 50 ans, qu'elles accomplissent leur oeuvre admirable. Il faudrait bâtir, mais les ressources nous manquent, et c'est un peu dans ce but que Mgr Breynat m'envoie dans l'Europe par l'Amérique pour solliciter des secours. devenus difficiles à obtenir soit des provinces, soit du gouvernement fédéral. Nos ressources actuelles pour le support du personnel et de nos enfants, y compris l'entretien des immeubles, ne s'élève pas à $8.00 par mois par tête. Nos Frères et nos Soeurs doivent donc suppléer à ce manque de ressources par un travail héroïque. Nos Soeurs confectionnent elles-mêmes tous les habits de nos enfants, garçons et filles; avec l'aide de nos orphelins, elles cultivent champs et jardins, d'où nous récoltons ensuite 700 ou 800 sacs de patates et de nombreux légumes; de leur côté, nos Frères s'adonnent à la chasse et à la pêche, chasse aux caribous, aux buffalos (avec la permission du gouvernement fédéral), pêche dans l'eau courante et sous la glace. Les longs hivers sont employés ensuite à transporter au Fort avec chiens et chevaux, viandes et poissons. C'est un long ouvrage qui dure plusieurs mois, par tous les temps et tous les froids, sur nos lacs et rivières glacés, où à travers les enchevêtrements de nos grands bois.

Il y a encore le problème du chauffage, l'entretien de nos animaux de ferme. Il nous faut plus de 150 cordes de bois que nos Frères vont bûcher à plus de 30 milles de la mission; nos animaux réclament pour le long hiver de 8 mois quelque 80 tonnes de foin, qu'il nous faut payer, à cause des inondations, aller couper à 50 ou 60 milles de la mission. Certes, l'ouvrage ne manque pas ni au matériel ni au spirituel. Ce sont les ouvriers qui tombent épuisés dans le sillon; ce sont les ressources qui nous manquent. Avis aux âmes de bonne volonté! Qu'elles s'offrent elles-mêmes à Mgr Breynat pour l'aider dans les oeuvres de son immense vicariat qui compte plus d'un million de milles carrés; qu'elles lui offrent l'obole d'une humble aumône; si minime soit-elle, elle sera bien reçue.

Mais par-dessus tout, chers lecteurs, de vous tous, nous sollicitons l'obole d'une fervente prière pour nos missions, afin d'obtenir par là les grâces célestes qui seules fécondent l'action du missionnaire et rendent ses entreprises prospères.

J.-L. COUDERT, O.M.I.

REVELATION
—Maman, il y a combien de temps que papa est mort?
—Ton père n'est pas mort, mon chéri, il est devenu membre d'un club de golf.

CHIC!
Elle.—Papa a promis de payer les frais de notre voyage de noces.
Lui.—Chic!... Eh bien, ne revenons jamais!

APRES MINUIT
La victime.—Mais vous savez, ma montre n'a rien de merveilleux. Elle a plutôt pour moi une valeur sentimentale.
Le rôdeur.—Aucune importance, monseigneur. Je suis sentimental moi-même.

PENSEE PROFONDE
—Les vieux bateaux ne peuvent marcher qu'à la vitesse de l'*excargo*.

MILITARIANA
—Soldat Piedvau, vous êtes vraiment bouché à l'émeri!
—Non, caporal, je suis boucher à l'abattoir.

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Pour lire au foyer

Le Pape et la Semaine sociale de Reims

Dans une lettre adressée par S. Em. le cardinal Pacelli à M. Eugène Duthoit est rappelée la vocation de l'Etat: procurer aux citoyens une "parfaite suffisance de la vie" Mais parce que la vie humaine dépasse l'ordre naturel, l'Etat ne peut remplir sa tâche sans la collaboration de l'Eglise

A l'occasion de la 25e session de la Semaine sociale de Reims, qui a tenu ses séances du 24 au 30 juillet dernier, le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat de S. S. Pie XI, a adressé la lettre que nous publions ci-dessous, à M. Eugène Duthoit, président de la Commission générale de la Semaine sociale dont le thème était cette année le sujet suivant: "La société politique et la pensée chrétienne."

Elle résume si parfaitement et si clairement les devoirs de l'Etat et les directives dont il doit s'inspirer pour promouvoir le bien des citoyens, qu'en ces jours où tous les Etats cherchent la solution de difficultés sociales sans précédent, cette lettre apporte l'enseignement le plus grave et le plus opportun.

SECRETARIA DI STATO DI SUA SANTITA

Dal Vaticano, le 12 juillet 1933

Monsieur le président,

Le sujet qui a été choisi pour la Semaine sociale de Reims s'harmonise à merveille avec le XIVe centenaire de saint Remi, que l'illustre cité célèbre cette année. Le grand évêque jetait, en effet, les bases d'une société chrétienne lorsque, en baptisant Clovis, il baptisait la nation française elle-même.

C'est contribuer à la continuation de ce grand oeuvre que d'étudier, à la lumière de la pensée chrétienne, comme vous vous disposez à le faire, la société politique. Vous entendez, certes, considérer celle-ci en elle-même, avec ses fins propres qui se terminent dans le temps, et qu'elle réalise souverainement dans sa sphère. Vous n'avez garde de les confondre, ces fins temporelles, avec celles de l'Eglise qui, possédant elle aussi, toutes les prérogatives d'une société parfaite, conduit ses fils à la vie éternelle, en leur communiquant dès le temps présent la vie divine. Mais vous estimez cependant que la société politique se mutilerait elle-même et qu'elle se rendrait inégale à sa tâche dans la mesure même où, vivant à part de l'Eglise ou même, ce qui serait pire, contrariant l'action de l'Eglise, elle renoncerait à bénéficier de la plénitude de grâce et de vérité que le divin Sauveur fait refluer vers son épouse, — parce qu'elle détournerait ses membres des fins suprêmes auxquelles doit nécessairement se subordonner toute activité humaine.

Que s'il s'agit, en effet, de la pensée que la société politique doit avoir d'elle-même, personne n'en a parlé avec plus d'exacte précision ni d'une façon plus profondément "humaine" que les Pontifes romains. La doctrine catholique (Léon XIII l'a redit dans son Encyclique *Immortale Dei*) résume dans un mot d'une plénitude magnifique la vocation de l'Etat: "Procurer une parfaite suffisance de vie. *Suppeditare vitae sufficientiam perfectam.*" Tout ce que la famille est impuissante à assurer à ses membres pour le développement normal de leur vie, c'est à l'Etat qu'il appartient d'y pourvoir. Et c'est pour procurer effectivement aux individus et aux familles ce bien commun qui implique, mais qui dépasse singulièrement la simple prospérité économique, que les pouvoirs publics, quel que soit le régime politique, reçoivent du Créateur leur autorité. Assurément, cette compétence de l'Etat se limite à l'ordre naturel; et puisque la vie de l'homme déborde l'ordre naturel de toutes parts et qu'elle ne trouve même que dans l'ordre surnaturel son épanouissement et sa signification, les chefs des peuples, dont la condition à cet égard n'est d'ailleurs pas différente de celle des particuliers, ont un besoin grandissant de recourir à la collaboration de l'Eglise, à mesure que leur gouvernement touche à des manifestations de plus en plus élevées de la vie humaine. L'Eglise a cependant toujours été la première à leur recommander, touchant la culture de l'esprit, et, à plus forte raison, touchant la sainteté des moeurs, des sollicitudes qui, à ses yeux, rentrent dans leurs imprescriptibles responsabilités: les Encycliques que le Pontife glorieusement régnant a consacrées à l'éducation chrétienne de la jeunesse et au mariage chrétien, assignent à la tâche de l'Etat, dans ces domaines, la même ampleur que tant d'enseignements pontificaux, notamment les Encycliques *Rerum novarum* et *Quadragesimo anno*, lui ont explicitement reconnue dans toutes les branches de la vie sociale.

Ce n'en serait pas moins une illusion pour l'Etat que de vouloir suffire sans l'Eglise aux exigences de la vie de l'esprit. C'en serait même une pour lui que d'espérer réaliser tout seul le bien commun temporel à ce degré inférieur, quoique nécessaire, qu'est la prospérité économique. Non seulement, par sa doctrine sur les destinées éternelles de l'homme, l'Eglise situe dans ses vraies perspectives la vie entière de l'humanité et, en conséquence, les fins de l'Etat aussi, mais elle est en mesure, par la grâce, par les sacrements, par tout l'ensemble des moyens surnaturels que le Christ met à sa disposition pour restaurer et agrandir les forces morales de l'humanité, elle est en mesure de cultiver dans le coeur des hommes les vertus sans lesquelles il n'y a ni félicité réelle pour les individus ni bien commun complet pour la société politique. Ainsi donc, loin de rétrécir avec pusillanimité le rôle de l'Etat, elle le rend possible en toute son ampleur. Elle ne prive point les nations de leurs forces vives, comme si elle les détournait à son profit: elle leur prépare, au contraire, dans les chrétiens vertueux qu'elle forme, des citoyens capables, par leur aptitude spirituelle au bien public, de ménager un avenir de prospérité, de paix et de bonheur.

Telles sont les conclusions qui jailliront de vos travaux. Elles s'accordent avec les buts ineffables de la Rédemption, que le Vicaire de Jésus-Christ ne cesse, en ce jubilé extraordinaire, de rappeler par les paroles mêmes de son Maître: *...Ut vitam habeant et abundantius habeant*, et auxquels ce serait le salut, pour les Etats, de coopérer. Le Saint-Père est heureux de vous voir solenniser de la sorte cette XXVe Semaine sociale; aussi bénit-il de grand coeur tous ceux qui y collaboreront, tous ceux qui en bénéficieront, et il le fait avec une satisfaction d'autant plus intime que cette session se déroulera sous les auspices d'un archevêque, digne successeur de saint Remi, qui, à l'instar de son inoubliable prédécesseur, le cardinal Luçon, a su, par ses vertus pastorales, faire aimer et vénérer par son peuple le vrai visage de l'Eglise.

Agréez, Monsieur le président, avec mes voeux les plus cordiaux pour le succès de la Semaine sociale de Reims, l'assurance de mon religieux dévouement.

Signé: E. Card. PACELLI.

Pèlerinage officiel de l'Année Sainte

A ROME ET EN TERRE SAINTE, SOUS LE PATRONAGE DE S. EM. LE CARDINAL J.-M.-R. VILLENEUVE

Pour obéir au désir du Souverain Pontife, manifesté par S. Exc. le Délégué Apostolique, un comité central s'est constitué sous le patronage immédiat de S. Em. le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec, pour préparer à l'occasion de l'Année Sainte un grand pèlerinage à Rome et en Palestine, pèlerinage que l'Episcopat du pays approuve et bénit.

Ce comité se compose de M. le chanoine Philippe Casgrain, président; de Sir Hector Garneau et M. M. Monaghan, vice-présidents; du R. P. Joachim Primeau, S.J., secrétaire (directeur spirituel du pèlerinage), et de M. l'abbé Edgar Chouinard, secrétaire-adjoint.

Nous apprenons la date du départ; le 2 septembre à Québec, par l'*Empress of Britain*, pour Cherbourg; la date du retour: le 26 octobre, par le même paquebot, à Québec. Huit jours à Jérusalem, huit jours à Rome, visite de sanctuaires: à Lisieux, Lourdes, Ars, Paray-le-Monial. Nul doute que ce pèlerinage réunira, malgré la dificulté des temps, un groupe. Les voyages à Rome de 1929 et de 1930 avec leurs 125 pèlerins sous la conduite du R. P. Primeau augurent un heureux voyage de 1933. Cette année, par l'inspiration du secrétaire et en étroite liaison avec lui, un guide laïque verra au temporel de l'organisation durant le trajet. L'adresse du secrétariat: 100, chemin Sainte-Foy, Québec.

C'est une épreuve plus rude aux organisateurs que l'année sainte du jubilé coïncide avec une année de dépression. Pourtant, malgré la crise, plusieurs avaient recueilli quelques économies en vue d'un honnête, utile, même nécessaire voyage de repos vers le milieu ou la fin de l'été. Peut-être voudront-ils, en cet anniversaire de la Rédemption, visiter la Terre Sainte, la Ville Eternelle, voir le Saint-Père, recevoir, à ses genoux, la bénédiction apostolique, à une saison particulièrement favorable en Europe.

Quelques congrégations paroissiales ou civiques songent déjà à faire représenter leur section respective dans ce pèlerinage canadien. Le prix de passage pour ce magnifique voyage de cinquante-cinq jours est très modéré.

Le cardinal et l'ambassadeur français à Lowell, Mass.

LOWELL, Mass. — M. André de la Boulaye, ambassadeur de France aux Etats-Unis, et Son Eminence le cardinal Rodrigue Villeneuve, O. M.I., archevêque de Québec, viendraient à Lowell, en octobre prochain, pour présider et porter la parole aux fêtes mémorables qui marqueront le 50ème anniversaire de la fondation du couvent Saint-Joseph sous la direction des Soeurs Grises de la Croix. Les fêtes dureront trois jours.

Choses et autres

Faux mariages—faux divorces

New-Bedford. — Le procès en annulation du mariage qui vient d'être intenté à Justin Edgerton par le père de son épouse, M. James A. Adams, aura plus de conséquences qu'on le croit généralement. Ce procès servira en effet de type à plus de quatre mille autres mariages célébrés dans les mêmes circonstances depuis une couple d'années.

M. Adams, en effet, nie que les divorces antérieurs — au nombre de deux — de M. Edgerton, soient valides parce qu'ils ont été obtenus au Mexique. Il prétend que la loi mexicaine n'est pas reconnue aux Etats-Unis et donc que M. Edgerton est encore légalement marié à ses deux premières femmes. En fait, il serait bigame sans le mot. Edgerton, naturellement, combat cette prétention de son beau-père et son épouse l'appuie dans cette affaire.

Chez les francs-maçons d'Angleterre

Un journal anglais nous dit que le grand-maître de la maçonnerie anglaise vient d'inaugurer le principal temple de son ordre à Londres, Great Queen street. Un monument de la paix y est consacré aux maçons morts à la guerre.

A la cérémonie assistaient: le prince de Galles, le duc d'York et le prince Georges, qui occupent des grades élevés dans l'ordre maçonnique.

Le roi, qui ne se donne pas comme franc-maçon, avait envoyé son royal salut.

Des discours ont été prononcés par le chapelain de l'ordre, un évêque anglican, et par le délégué du grand-maître.

L'édifice, où le marbre a été répandu avec profusion, revient à environ 25 millions de francs.

Au plafond de la grande salle sont représentés le roi Salomon et saint Georges.

Un roi et un saint! De quoi épouvanter tous les Frères trois-points de France, à l'exception des grands pontifes qui, partout, savent ce que valent les formules. On les a vus, aux diverses époques, se réclamer de tous les symboles aristocratiques ou démocratiques, déistes ou athées, opulents ou purotins, pour pénétrer au coeur d'une nation.

Leur influence n'a jamais porté bonheur aux pays qui l'ont subie.

(La Croix).

Le caractère par les cheveux

Si Buffon revenait sur la terre, il aurait la surprise de sa... résurrection; car ce n'est plus le style qui est l'homme mais plutôt le cheveu.

Des observations sérieuses ont permis de constater des correspondances entre les cheveux et le caractère, à condition, bien entendu, de ne pas passer sa chevelure à l'oxygène ou au henné. Voilà pourquoi du côté des dames, on préfère s'abstenir d'un jugement qui pourrait être téméraire.

Du côté hommes, on peut tout savoir du caractère de nos charmants compagnons, en observant simplement leur chevelure, à moins que ces messieurs ne se mettent à l'abri de toute indiscrétion par une calvitie respectable ou encore par des coupes fréquentes qui déroutent les marques du caractère.

Cheveux fins et doux au toucher: Aimable, souple.

Gros et rudes: Rude et âpre.

Très frisés, rudes, crépus: Entêté.

Plantés droit: Fort, énergique.

Ternes: Faible, indécis.

Blond frais: Doux et sensible.

Rouges: Impulsif, ardent.

Noir de jais: Complexe, passionné.

Roux: Complètement bon ou complètement mauvais (selon les autres indices du caractère).

LA GAIETE DES AUDIENCES

Un prévenu est condamné par le tribunal correctionnel, qui s'est montré très indulgent à son endroit.

Eh bien! v'là un bon tribunal, dit-il, j'y reviendrai!

DERNIERE HEURE

Deux lutteurs turcs se sont rendus à la Bourse et sont parvenus à soutenir, à bras tendus, le cours des valeurs. On leur a fait une ovation.

LA PREMIERE ENVOLEE

La grand'mère, montrant l'hélice au pilote. —Arrêtez donc ce ventilateur, il fait déjà assez frais ici!

Le coin du curieux

Records originaux?

Piano

Encore un record. Cette fois c'est celui de la durée au piano. Il paraît qu'un pianiste de Lorenco Marquez, qui, comme nous le savons tous, se trouve dans l'Est africain portugais, est resté devant son clavier durant 61 heures et 2 minutes sans boire, sans manger, sans dormir, sans parler, sans se lever, et sans cesser de jouer les airs les plus variés.

Ledit pianiste aurait joué plus longtemps encore sans l'intervention de deux médecins. Alors il a dit:

—Quel est le record américain?

—60 heures et 32 minutes, lui fut-il répondu.

—Dans ce cas je consens à arrêter.

Le gouverneur de l'est africain portugais assistait à cette séance sensationnelle. Il a vivement félicité son compatriote recordman. Il y a de quoi!

Droits d'auteur

La maison Cassell, un des grands éditeurs de Londres, vient de signer un contrat avec l'ancien chancelier de l'Echiquier, où il est stipulé que celui-ci lui livrera, d'ici à cinq ans, une histoire du peuple anglo-saxon, moyennant la somme de vingt mille livres sterling. L'ouvrage devra avoir quatre cent mille mots.

M. Winston Churchill vient de se mettre au travail.

Voyage à la lune

Annapolis. — Un voyage à la lune et retour dans une machine à fusées, vaut bien le coût de construction de deux cuirassés d'environ $100,000,000, de l'avis de W. A. Conrad, professeur adjoint de mathématiques à l'académie navale des Etats-Unis. Le plus grand obstacle pour lui est le problème du combustible. Il faudrait 6,000 tonnes d'hydrogène et d'oxygène ou d'alcool et d'oxygène. Il lui faut aussi compter sur les étoiles filantes.

Piccard

Les deux exploits du professeur Piccard révèlent un sang-froid extraordinaire. C'est un homme qui ne s'étonne de rien. Cette attitude est chez lui toute naturelle.

Quand il atterrit dans la commune de Campagnola, il vit venir à lui des paysans italiens auxquels il demanda:

—Quelle est la gare la plus proche?

—Dezenzano! lui dit-on.

Le professeur Piccard réfléchit un instant, puis:

—Dezenzano! Comme cela tombe! Il y a justement là une école d'aviation que je voudrais visiter.

La gravité du professeur Piccard n'est pas exempte d'humour. Peu après son atterrissage, il vit s'avancer vers lui un milicien fasciste qui, en vertu des règlements, lui posa un certain nombre de questions:

—Quel est le but de votre voyage? lui demanda le milicien.

—M'inscrire à la section fasciste de Campagnola répondit, imperturbable, le professeur Piccard.

Feu inextinguible

Jasper, (Alabama) — Un million de tonnes de charbon, de bel anthracite, a été brûlé dans l'incendie qui dure depuis 30 ans à Coal City, près d'ici. C'est une fortune et des montants considérables ont déjà été dépensés pour éteindre le feu mais tous les efforts ont été inutiles.

L'incendie est dans une des plus riches mines de houille de la région. Comment a-t-il été commencé, personne ne le sait. Jamais on n'a pu déterminer la cause précise. Coup de grisou, poche de gaz qui aurait pris feu au contact de la lampe d'un mineur, on ne sait rien de précis. Mais l'incendie dure toujours. Une cinquantaine de trous ne font que l'activer puisque l'oxygène peut pénétrer à l'intérieur du sol. Certains de ces trous furent d'abord des puits. D'autres ont été causés par des éboulements à mesure des progrès de l'incendie. Et le feu se continue toujours au point qu'on se demande s'il ne cessera jamais.

A propos d'immigration

Immigration

OTTAWA. — L'immigration au Canada, en juin dernier, a accusé une diminution de 44.4 pour cent avec le même mois, l'an dernier. En juin, l'an dernier 2,562 immigrants sont entrés. Pour juin 1933, il n'y a eu que 1,424 arrivées. Les Etats-Unis nous ont envoyé le plus grand nombre d'immigrants, en juin: 871 recrues. Les Iles britanniques viennent ensuite avec 260 immigrants. Les pays du Nord de l'Europe ont envoyé 57 individus, alors que ceux de l'Europe centrale et du sud de l'Europe en ont envoyé 236.

Projets d'immigration

QUEBEC. — On s'intéresse de plus en plus à l'envoi possible par la Grande-Bretagne de familles sur les fermes canadiennes, et il y a indice que des colons anglais s'établiront prochainement au Canada. C'est ce dont furent témoins l'hon. E.-N. Rhodes, ministre des Finances, et E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, pendant leur séjour en Angleterre.

Des discussions non officielles sur ce sujet ont eu lieu pendant la conférence économique mondiale, a déclaré M. Rhodes en débarquant de l'Empress of Britain. Il n'a pas été question de frais de passage, dit-il. Les autorités canadiennes ont adopté comme politique que le Canada offre les mêmes avantages que ceux accordés aux pionniers qui ont peuplé le pays.

M. Beatty fait remarquer que le Canada a besoin de colons anglais de premier choix. Les négociations actuelles, dit-il, amèneront une augmentation dans le nombre des gens venant des Iles Britanniques. Le temps est opportun pour le Canada d'adopter définitivement une politique d'immigration modérée.

A propos de cette immigration

REGINA. — L'honorable M. A. MacPherson, remplaçant temporairement le premier ministre de la Saskatchewan, a refusé de commenter les projets d'immigration proposés par l'honorable E. N. Rhodes, ministre des finances au fédéral, et E. W. Beatty, K.C., président du Canadien Pacifique. "C'est là une question assez épineuse, dit l'hon. MacPherson, et je ne crois pas que nous sommes dans une condition qui nous permette d'encourager la venue de nouveaux colons dans l'Ouest du Canada."

Contre la Commission de la radiodiffusion

TORONTO. — Le comité de la "vigilance des protestants unis" nouvellement organisé commence une campagne pour la suppression de la commission canadienne de la radiodiffusion. La raison de cette mesure est que la commission n'a plus d'utilité pratique et qu'elle a fait la place trop belle au français, semant par là la discorde à travers le pays.

La résolution suivante a été envoyée au gouvernement à Ottawa.

"Considérant la politique de la commision de la radiodiffusion au Canada, qui par ses programmes de français dans Ontario et les autres provinces anglaises encourage les Canadiens français dans leur prétention que le pays est bilingue, le comité de vigilance des protestants unis demande la suppression de la dite commission."

Pour ces messieurs

(Le Devoir)

Le *Border Cities Star*, de Windsor, dans son numéro du 14 juillet, rabrouait sans grande cérémonie les Orangistes et ceux qui leur ressemblent. Nous traduisons d'aussi près que possible cet article intitulé *French on the Air:*

Au lieu d'adopter des résolutions de protestation contre la radiodiffusion de programmes en langue française, les orangistes du Canada devraient, pour cette chose même, féliciter la Commission de la radio. Les résolutions adoptées en nombre d'endroits, le 12 juillet, sont purement la manifestation extérieure d'un point de vue très étroit.

Nous croyons que des programmes français intéresseront d'une façon générale les Canadiens, non seulement parce qu'ils sont pour beaucoup d'auditeurs une nouveauté; mais aussi parce qu'ils rendent un réel service à des milliers de personnes de langue anglaise qui essaient d'obtenir une connaissance pratique de cette langue charmante et délicieuse, qui est la langue maternelle de près d'un tiers de la population de notre pays.

C'est le résultat de notre propre observation que la plupart des personnes qui protestent contre l'enseignement et l'usage de la langue française au Canada sont animées — même si elles ne se rendent pas compte de ce fait —par leur propre ignorance de cette langue. En d'autres termes, leurs protestations sont, plus que toute autre chose, l'extériorisation d'un sentiment d'infériorité. Comme il est ridicule pour les orangistes et pour les autres de protester contre l'enseignement et l'usage du français quand cette langue est employée par Sa Majesté le Roi, par le Prince de Galles, par S. Ex. le gouverneur général du Canada, par le président et par Mme Roosevelt (cette dernière s'en servait à Québec cette semaine même) et par d'innombrables autres personnages de premier plan dans le monde de la politique, des affaires, des professions libérales et des lettres.

De plus, les Canadiens de langue française paient leurs patentes de radio, leurs impôts et tout le reste; pourquoi n'entendraient-ils pas certains programmes dans leur propre langue? Les probabilités sont, qu'eu égard à leur nombre et à l'importance de leurs impôts, ils n'en sont pas encore à bénéficier, à la radio, du temps auxquel ils auraient réellement droit.

Le nombre grandit chaque jour, dans les milieux de langue anglaise, de ceux qui se moquent des Orangistes et de leur phobie du français.

Un jour viendra où les politiciens eux-mêmes finiront par se moquer d'eux.

...En attendant, sachons montrer, par nos actes de tous les jours, par des réclamations aussi fermes que courtoises, que nous entendons vraiment qu'on respecte notre langue.

C'est encore l'un des plus puissants moyens de persuasion que nous puissions employer—O.H.

Le secrétaire de la commission de la radio dans l'Ouest

MONTREAL. — M. Thomas Maher, vice-président de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion, était de passage à Montréal, en route pour Winnipeg et la côte du Pacifique. M. Maher a été chargé par ses collègues de la Commission d'aller étudier les conditions actuelles de la radiophonie dans les provinces de l'Ouest. Il a été invité à parler à plusieurs endroits, notamment au Canadian Club de Winnipeg, à Calgary et à Régina.

Il se rendra à Saint-Boniface où il sera l'hôte de l'Association d'Education des Canadiens-français du Manitoba. On sait que la Commission vient d'organiser pour nos compatriotes de cette région des programmes en français radiodiffusés des studios de Winnipeg.

En plus des concerts et des communiqués en français du réseau national, l'Ouest aura désormais un programme spécialement destiné à nos compatriotes du Manitoba, de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Il y a actuellement trois réseaux, celui de l'Est, celui de l'Ouest et le transcontinental. M. Maher complètera l'organisation du réseau de l'Ouest.

DIVERS

L'HON. JUGE GREENSHIELDS JUGE EN CHEF

Autres nominations

L'hon. R.-A.-E. Greenshields, de Montréal, a été nommé juge en chef de la Cour Supérieure de Québec en remplacement de feu Sir François Lemieux. Le juge Albert Sévigny, de Québec, succède au juge Greenshields comme juge en chef suppléant, et M. J. Albert Prévost, C.R., de Québec, devient juge puîné de la Cour Supérieure en remplacement du juge Sévigny.

La nouvelle de ces nominations a été annoncée par sir George Perley, premier ministre intérimaire. Les arrêtés-du-conseil ont été signés à Québec par le Gouverneur Général, qui reçut la visite de sir George sur fin de semaine. C'est la coutume, à la Cour supérieure de Québec, de faire alterner le poste de juge en chef entre Québec et Montréal. Le juge Greenshields a été juge en chef suppléant pendant quelque temps. Pendant la maladie de feu sir François Lemieux, le juge Sévigny remplit les mêmes fonctions à Québec.

Les Ontariens étudient le français

Québec. — Cinquante professeurs des écoles d'Ontario sont arrivés ici aujourd'hui pour y passer le mois d'août et étudier la langue française au couvent de Jésus-Marie de Sillery, près d'ici. Des conférences seront données par Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, M. Maurice Hébert et le R. F. Marie-Victorin, de Montréal.

A travers le monde

Emprunt canadien à Londres

Londres. — Les pronostics les plus optimistes sur l'emprunt canadien se sont réalisés. A peine lancé, l'emprunt a été déclaré absorbé. Il paraît même que les souscriptions reçues par le premier courrier du jour dépassaient le chiffre de l'emprunt, qui est de 15 millions de livres sterling. Le succès immédiat de l'emprunt est une preuve frappante de la solidarité impériale.

Le "Times" exprime l'opinion que le succès du nouvel emprunt accroîtra la coopération financière de Londres et d'Ottawa, laquelle, déclarait-il, est nécessaire à l'exécution des desseins énoncés dans la déclaration impériale qui préconisait notamment un resserrement des rapports financiers intra-impériaux, accompagné de la stabilisation du change.

Le nouvel emprunt consiste en obligations de 4 pour 100 à 20 et 25 ans. Les obligations ont été vendues plein prix.

La Banque de Montréal était chargée de recueillir les souscriptions.

Traité avec la Russie

QUEBEC. — L'hon. E. N. Rhodes ayant été interrogé sur la véracité de l'existence d'un traité commercial entre le Canada et la Russie, a répondu n'avoir jamais eu connaissance d'une telle entente. La rumeur venait probablement du fait que l'hon. Rhodes, lors de la conférence de Londres, avait eu des conversations avec Maxim Litvinoff, représentant de la Russie. "Toutefois, dit le ministre, la non-existence d'un traité commercial entre les deux pays n'empêche en rien la Russie d'importer des marchandises au Canada, non plus que le Canada de vendre à la Russie. Une seule chose entre en considération, c'est que la Russie ne nous oblige pas à supporter les risques financiers."

Le Canada et les Japonais

Tokio. — Le ministère des affaires étrangères projette d'établir au cours de l'exercice 1934-1935 un bureau pour les affaires relatives au Canada et à d'autres pays américains, lesquelles vont croissant. Il projette aussi d'établir un bureau pour les affaires relatives à la Mandchourie et à la Mongolie.

Budget japonais

Tokio. — On apprend de bonne source que le ministre de la marine a soumis au ministre des finances, en prévision de l'exercice de 1934-35, un budget naval qui dépasse de 30 pour 100 le budget naval antérieur le plus considérable, celui de 1921-22. Le budget projeté se chiffre par 680 millions d'yens (203 millions de dollars). Il affecte 180 yens (53 millions de dollars à la construction de nouveaux vaisseaux et 75 millions d'yens au rajeunissement des principales grandes universités existantes.

D'autre part, l'armée demande un budget plus de trois fois supérieur à celui de la marine: 2 milliards 300 millions d'yens, 690 millions de dollars. Elle a, il est vrai, à combler un déficit d'un milliard de yens.

En affectant 180 millions d'yens à la construction de nouveaux vaisseaux en 1934-35, le ministère de la marine poursuit l'application de son dessein de mettre en service tout le tonnage que le traité de Londres attribue au Japon. De 1934 à 1937, le ministère de la marine demandera 670 millions d'yens pour construire tout le tonnage autorisé par le traité — lequel expire en 1936.

Comme aux E.-U.

Winnipeg. — Le conseil du travail et des métiers de Winnipeg a décidé de demander au gouvernement manitobain la réduction des heures de travail dans les industries et une rigoureuse application de la loi des salaires minimums.

Fin aux rapts

Hyde Park, New-York. — Pour mettre fin aux rapts et en général aux méfaits des bandes de malfaiteurs le président Roosevelt a décidé de mettre en oeuvre toutes les ressources dont le gouvernement fédéral dispose pour faire respecter les lois. Il a conféré à ce sujet avec le professeur Raymond Moley, adjoint du secrétaire d'Etat.

La conférence du président avec M. Moley a ranimé le bruit qui veut que M. Moley et le secrétaire d'Etat Hull ne s'entendent plus très bien.

Feu désastreux

CORNWALL.—Un incendie sans précédent a détruit tout un quartier de la ville, causant des dommages pour $1,000,000. Nulle vie perdue mais des pompiers ont eu à souffrir de l'asphyxie par la fumée.

La peine de mort. . . !

CHICAGO. — Six Etats, résolus à empêcher l'épidémie des enlèvements de se propager, ont décrété que la peine de mort punira désormais de tels délits. De son côté le gouvernement de Washington a fait savoir aux administrations de tous les Etats qu'il voulait par tous les moyens, combattre cette vague de crime et qu'il était à la disposition des autorités pour les aider dans cette campagne contre les enlèvements.

Les tares de l'Exposition de Chicago

UNE INSULTE A LA FRANCE A L'EXPOSITION DE CHICAGO — STREETS OF PARIS"

L'envoyé spécial de la *Métropole* d'Anvers à l'Exposition de Chicago, signale à ce journal dans quel sens désagréable pour la France et son bon renom a été organisée une certaine partie de la section française.

Il s'agit de ce qu'on appelle *Streets of Paris*, qui est une "reconstruction" des rues de Paris, conçue volontairement, il faut le croire, dans un but de scandale profitable aux recettes de l'Exposition, s'il est préjudiciable à notre pays.

Voici ce qu'écrit notre excellent confrère belge.

"Dans cette symphonie si parfaitement ordonnée une seule fausse notes: les rues de Paris. Empressons-nous de dire que la participation française n'a rien d'officiel et que cette reconstruction fantaisiste du vieux Paris constitue une insulte à la France d'autant plus sensible qu'elle tend à prolonger l'erreur d'un trop grand nombre d'Américains qui considèrent le joyau de l'Ile-de-France comme une réplique moderne des villes de perdition antiques: Sodome et Gomorrhe. Qu'on s'imagine un enchevêtrement hétéroclite de ruelles, d'impasses où nichent dans un méli-mélo effarant cabarets et échoppes. Les façades crayeuses répètent à satiété d'alléchants dessins au fusain tandis que les camelots font le boniment devant les "studio d'art".

. . .Les bars regorgent de monde; les propos galants vont leur train sous l'oeil paterne d'un 'sergent de ville" qui ignore tout de la langue de Voltaire, complètement inconnue dans ce milieu jugé incomparablement "excitant".

Le consul de France n'a cessé de protesté contre cette parodie infecte que les honnêtes gens réprouvent sévèrement. Certains journaux — fort rares d'ailleurs — se sont fait l'écho de ces protestations. A juger par leur prudence dans le choix des termes de réprobation on dirait plutôt une publicité tendant à attirer l'attention du lecteur sur ce milieu lamentable. Quoi qu'il en soit, la vogue des "streets of Paris" va en grandissant; elles répondaient d'ailleurs parfaitement à la mentalité de la majorité de l'opinion américaine journellement dressée contre la France par les excitations de la presse germanophile de Hearst. Les organisateurs américains du "show" ayant découvert ce filon d'une exceptionnelle richesse ont jugé que l'heure n'était pas aux scrupules et qu'il était préférable de commettre cette injustice plutôt que de perdre un nombre impressionnant de dollars.

Une tache livide souille le blason de l'Exposition de Chicago, conclut notre confrère. Pour l'enlever, point n'est besoin — comme à lady Macbeth — de tous les parfums d'Arabie: la pioche du démolisseur ou, mieux encore, un bidon de pétrole et une allumette suffiraient Plutôt que de représenter le Paris de tous les jours fait de travail, d'intelligence, de culture et de charme, les organisateurs ont toléré cette parodie de la Ville Lumière, à laquelle des étrangers, venus de tous les coins du monde et confits, chez eux, de "respectability", viennent donner cette note de vile débauche. C'est pourquoi on ne saurait passer indifférent devant les "streets of Paris" qui codifient, en terre américaine, une erreur et une injustice.



La France prend possession de sept îlots

LES ETATS-UNIS ET LE JAPON

Paris. — On apprend de source autorisée que les Etats-Unis ont approuvé secrètement la prise de possession par la France de sept iles coralliennes qui se trouvent entre l'Indochine et les Philippines. D'après cette source, le Japon projette de protester diplomatiquement contre cette prise de possession, affirmant que des Japonais ont des intérêts dans l'exploitation des dépôts de guano qui recouvrent ces iles, la France a pressenti les Etats-Unis. Ceux-ci ont approuvé la France, parce qu'ils préfèrent une occupation française à une occupation japonaise.

La Semaine sociale de Rimouski

La XIIIe session des Semaines sociales du Canada se tiendra à Rimouski, du 13 au 20 août. S. E. Mgr Courchesne n'est pas étranger au choix de sa ville épiscopale comme théâtre d'un évènement de cette importance. Et ce n'est pas simple coïncidence si le thème général de cette Semaine porte le même titre que l'article magistral publié par l'évêque de Rimouski dans la première livraison de l'Action Nationale: le problème de la Terre".

Placé à la tête d'un immense diocèse qui compte une seule municipalité de 5,000 âmes, cet éducateur émérite, qui avait orienté plusieurs de ses élèves vers la carrière agricole, n'eut aucune difficulté à devenir un véritable évêque rural.

Il commença par demander à son clergé de répondre à un questionnaire très détaillé sur les conditions matérielles, sociales et religieuses de chacune des paroisses confiées à ses soins. Aussi, au cours des visites pastorales, ses diocésains s'aperçoivent-ils que leur pasteur les connaît, les comprend et peut leur donner des conseils appropriés.

Cet évêque sociologue a écrit des mandements qui constituent de vrais cours d'économie rurale. Il enseigne surtout à ses cultivateurs à être les artisans de leur prospérité en ayant recours à l'union professionnelle et à la coopération.

Mais il sait aussi demander à l'Etat de faire sa part. Il est fier de son Ecole moyenne d'Agriculture qui prépare pour le diocèse une élite de cultivateurs modèles et de chefs pour les organisations agricoles.

En face de l'évêché se dresse un édifice qu'on appelle, là-bas, "le petit ministère de l'Agriculture". Là sont groupés les agronômes, les instructeurs, les propagandistes chargés de vulgariser dans la région les connaissances indispensables pour réussir dans les différentes spécialités agricoles.

Aux visiteurs qu'il convoque pour la Semaine sociale, l'évêque de Rimouski saura offrir une charmante et instructive hospitalité. Il leur prouvera que sa ville épiscopale, un des plus beaux sites du bas Saint-Laurent, est bien le centre rural par excellence pour étudier les problèmes de la terre.

La Semaine sociale de Rimouski sera exclusivement consacrée au problème de la terre. Contrairement aux 1,200 experts réunis à Londres pour la Conférence mondiale, les collaborateurs à la Semaine sociale sont convaincus que la crise agricole est la cause première de la dépression universelle.

Réunis pour résoudre des problèmes qui ne sont même pas définis, 1,200 délégués de nationalités différentes, joignant à la confusion des langues le désarroi des experts, n'était-ce pas renouveler l'expérience de la tour de Babel?

Les semainiers de Rimouski se réclament de la même foi et de la même race; ils parlent la même langue et s'entendent sur toutes les questions essentielles; se plaçant au-dessus des coteries de partis, poursuivant les mêmes intérêts, ils sont animés du seul désir de prouver les solutions les plus propres à assurer par l'agriculture la survivance de leur idéal religieux et national.

On a préconisé, depuis quelques années, la création d'un conseil économique. Cet organisme, groupant nos meilleures compétences, composé d'un comité central et d'autant de sous-comités qu'il y a de problèmes à étudier, aurait pour mission d'orienter tous ceux qui s'intéressent à la restauration économique de notre province.

En attendant la création de ce corps consultatif, les Semaines sociales ne constituent-elles pas un Conseil économique qui siège six jours par an? C'est le sous-comité de l'agriculture qui se réunit dans quelques jours, à Rimouski. . .

Tous nos chefs religieux, politiques et sociaux suivront avec intérêt cet enseignement; les techniciens agricoles, les cultivateurs, surtout les dirigeants de l'Union catholique des Cultivateurs et des autres organisations rurales, trouveront dans les cours de cette université populaire un arsenal d'arguments pour leur propagande. Les journaux seront fidèles à leur mission éducative en donnant une large publicité aux directives de ce véritable Conseil économique.

Albert RIOUX.

MILITARIANA

—Caporal, faites changer de linge à vos hommes.

—C'est que, mon adjudant, ils n'en ont plus de rechange.

—Eh bien! qu'ils changent entre eux alors.

Nouvelles agricoles

Tempête et grêle

REGINA. — Le sud de Régina vient d'avoir une tempête de grêle qui a causé des dommages considérables. Des poteaux de télégraphe abbatus, des bâtiments rasés, des récoltes détruites, voilà ce que la furie de l'orage a laissé sur son passage. La région qui a le plus souffert se trouve située autour de Moose-Jaw. A Briercrest le dommage est évalué à 100 pour 100 alors que la récolte promettait 20 boisseaux à l'acre; de même pour la région de Pangman, au moins en grande partie.

Des secours en fourrage

SASKATOON. — Pour aider les cultivateurs qui souffrent de la crise, l'hon. Anderson assure que les officiers du gouvernement ont commencé à chercher les moyens capables de remédier à la crise et à s'enquérir des endroits où ils pourraient se procurer le fourrage nécessaire. La déclaration a été faite en réponse à une lettre sur ce sujet, adressée à M. Anderson par M. Woodward, président du comité de l'agriculture de la Chambre du commerce.

Récoltes perdues

WINNIPEG. — Le sud de Winnipeg se voit dans la nécessité de couper sa récolte de blé en fourrage. Le vent, la chaleur, la sécheresse ont fait mûrir le grain trop tôt. Presque partout les cultivateurs ont commencé leur moisson pour tâcher de sauver autant qu'ils peuvent. On ne sait encore dans quelle proportion le blé rapportera, mais il est certain que la moisson sera bien inférieure à ce que l'on a prévu.

Expédition du grain

OTTAWA. — Six cargos sont engagés pour faire le transport du blé du port de Churchill cet été. Ce sont le "Pennyworth", le "Brandon", le "Thomas", le "Walton", le "Sierentz", le "Rio Claro" et le "Vesuvio".

Récoltes américaines

WASHINGTON. — Un rapport du département de l'Agriculture des Etats-Unis laisse entendre que la production agricole de 1933 sera grandement réduite. Voici les principales estimations des grandes cultures.

Production estimative de blé 496 millions de boisseaux comparativement à 726 millions en 1932 et 861 millions, moyenne des cinq années 1926-30; avoine, 699 millions de boisseaux comparativement à 1,-238 en 1932 et à 1,190 moyenne quinquennale; maïs, 2,384 boisseaux, comparativement à 2,-875 millions en 1932 et à 2,-512 millions moyenne quinquennale.

L'état actuel des cultures aux Etats-Unis est le plus bas pour la même date depuis cinquante ans.

Prix obtenus à l'Exposition

PRINCE-ALBERT. — M. Alphonse Frémont a remporté plusieurs prix à l'Exposition des animaux. Il y avait au moins 45 concurrents.

Nous énumérons les primes gagnées par notre compatriote.

Vache, 3 ans et plus, 5e prix.
Génisse 2 ans, 1er et 2e prix.
Génisse 1 an, 3e prix.
Une génisse 1 an et veau, 1er prix
Trois génisses provenant du même taureau, 1er prix.
Taureau, 2e prix.
Meilleure vache sous le contrôle, du gouvernement, 6e prix.
Meilleure génisse provenant d'une vache ayant obtenu un certificat du gouvernement, 1er prix.
Vache (à deux fins), viande et lait, 1er prix.
Oeufs, 3e et 4e prix.
Crème, 4e prix.

Donc, cinq premiers prix. Félicitations.

L'Orphelinat de Prince-Albert a décroché plusieurs prix. Nous serons heureux d'en publier la liste lorsque nous l'aurons reçue.

MODESTIE

—Voulez-vous que je vous apprenne à traire une vache?

—Une vache, c'est bien gros, pour débuter; j'aimerais mieux apprendre sur un veau!

FEMMES DE DEPUTES

—Moi, je fait toujours mes achats pendant la discussion du budget...

—Et pourquoi, ma chère?

—Mon mari à ce moment, est tellement habitué aux chiffres élevés, que mes factures passent inaperçues.

FLUCTUATIONS DU PRIX DES GRAINS

(du 2 au 8 août inclusivement)

A Winnipeg

	Mercredi 2	Jeudi 3	Vendredi 4	Samedi 5	Lundi 7	Mardi 8
BLE						
No 1 nord	83¼	83¾	79⅞	81¼	—	78⅜
No 2 nord	81⅛	81⅝	77¾	79⅛	—	76⅛
No 3 nord	78⅛	79⅜	75½	76⅞	—	78⅞
No 4	76½	76⅞	73	74⅜	—	71⅜
No 5	71⅛	71⅞	68	—	—	66⅜
No 6	67⅛	67⅞	64	—	—	62⅜
Fourrage	65⅛	65⅞	62	63⅜	—	60⅜
Voie (track)	83¼	83¾	79⅞	81¼	—	78⅜
(Amber Durum)						
No 1	85⅛	84⅜	81½	82⅞	—	79⅜
No 2	81⅛	81⅜	78	79⅜	—	76⅜
No 3	77⅛	87⅛	73	74⅜	—	71⅜
No 4	75⅛	75⅛	71½	72⅞	—	69⅞
AVOINE						
2 C. W.	41⅝	41⅝	39⅝	41¾	—	39¾
3 C. W.	39	39	37¼	39⅜	—	37⅜
Ex. 1 fourrage	39¾	39¾	38	40⅛	—	38⅛
No 1 fourrage	38	—	36½	38⅝	—	36⅝
No 2 fourrage	36	36¼	34½	36⅝	—	34⅝
Rejetée	—	33¼	31½	33⅝	—	31⅝
Voie	41¾	41⅝	39⅞	42	—	40
ORGE						
3 C. W.	52⅛	51⅜	49⅜	51½	—	49
4 C. W.	48	47⅞	45½	47⅝	—	45
Voie	52⅜	51⅜	49⅝	51¾	—	49¼
LIN						
1 N. W.	145	141½	140¾	140	—	137¾
2 C. W.	141	—	136¾	136	—	133¾
3 C. W.	—	119	113½	112¾	—	110½
Rejeté	—	119	113½	112¾	—	110½
Voie	145	141½	140¾	140	—	138
SEIGLE						
1 C. W.	56¾	57¼	54¾	56½	—	54¼
2 C. W.	56¾	57¼	54¾	56½	—	54¼
3 C. W.	53¾	54¼	52	53¾	—	51¼
Voie	56¾	57⅜	55	56¾	—	54½

A Prince-Albert

	Mercredi 2	Jeudi 3	Vendredi 4	Samedi 5	Lundi 7	Mardi 8
BLE						
No 1	64½	65	61	62½	—	—
No 2	62	62½	58½	60	—	—
No 3	59½	60	56½	57	—	—
No 4	56	56½	53	53	—	—
No 5	51	51½	48	48	—	—
No 6	47	47½	44	43	—	—
Fourrage	45	45½	42	42	—	—
AVOINE						
2 C. W.	29½	29½	27½	29½	—	—
3 C. W.	27	27	25	27	—	—
1 fourrage	26	26	24½	26½	—	—
2 fourrage	24	24	22½	24½	—	—
No 3 fourrage	21	21	19½	21½	—	—
ORGE						
3 C. W.	36	35½	33½	35½	—	—
4 C. W.	32	31½	29½	31½	—	—
5 C. W.	31	30½	28½	30½	—	—
6 C. W.	30	29½	27½	30	—	—

Renseignements

L'huile de Pilchard pour les volailles

L'huile de Pilchard qui se produit sur la côte de la Colombie-Britannique, s'est montrée l'égale de l'huile de foie de morue pour les volailles dans les recherches faites au service de l'Aviculture des Fermes expérimentales fédérales, car elle fournit autant de vitamines A et D que cette dernière, et elle peut donc être employée à sa place. La vitamine D équivaut aux rayons ultra-violets de la lumière du soleil et l'emploi d'huile de foie de morue ou d'huile de Pilchard est essentiel lorsque les oiseaux sont tenus à l'intérieur et qu'ils ne reçoivent pas la lumière du soleil. Il vaut mieux autant que possible, acheter pour les volailles une huile qui a été soumise à l'essai biologique. Ceci signifie que l'huile a été essayée par les fabricants sur les rats et les poussins et qu'elle s'est montrée riche en vitamines. Par contre, il se produit des huiles de foie de morue qui peuvent être riches en vitamines, mais qui sont si rances et si peu appétissantes qu'elles sont immangeables. Ces huiles sont généralement produites par ce qu'on appelle le procédé de "décomposition au soleil."

Jus de légumes en boîtes

Les conserves de légumes qui sortent de la boîte font un mets excellent si on les verse, avec l'eau qui s'y trouve, dans une casserolle et qu'on les laisse bouillir rapidement jusqu'à ce que presque toute cette eau se soit évaporée. On peut ensuite les assaisonner avec du beurre, du sel et du poivre, et les servir immédiatement. Ne lavez jamais les conserves de légumes avant de vous en servir, dit la Division fédérale des fruits. Les sels minéraux que contient le liquide pourraient se perdre au lavage et les légumes perdraient ainsi leur bon goût. Employez l'eau de ces légumes dans des sauces ou dans des soupes si vous ne désirez pas la servir avec les légume.

Comment tuer les parasites des porcs

Le Bulletin de juin de la Division de l'industrie laitière et de la réfrigération, du Ministère fédéral de l'Agriculture, dit que l'on sait, depuis bien des années, que la congélation et la conservation du lard au froid détruisent toutes les larves de trichine qui s'y rencontrent, mais personne n'a encore étudié l'influence de la rapidité de congélation et du degré du froid sur la viabilité des parasites. Ent 1916, B. H. Aansom, du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, a étudié l'effet, sur la destruction de ce parasite, des températures ordinaires des entrepôts frigorifiques. Il a constaté que dix jours de réfrigération à 5 degrés F. suffisent pour tuer les larves. Il recommande, cependant, pour plus de sûreté, dix jours supplémentaires de conservation à 0 degrés F., ou vingt jours en tout, pour qu'il n'y ait aucun doute que tous les organismes de trichine sont détruits par le froid.

Marcottage des rosiers

Il y a des variétés de rosiers que l'on peut multiplier rapidement par le marcottage, dit l'Horticulteur du Dominion. Le marcottage consiste à coucher les branches et à recouvrir la partie couchée avec quatre à six pouces de terre, laissant la pointe et l'extrémité supérieure de la branche exposée. A la longue, la branche s'enracine là où elle est courbée et l'on sectionne alors la partie [illegible]. En général, l'enracinage [illegible] beaucoup plus rapide [illegible] de couper la branche [illegible] à travers la base d'un bouton, là où on la courbe, puis de faire une autre entaille d'un [illegible] longueur de la branche, à travers le bouton. Si l'on [illegible] entaille un peu entrouverte avec du gros sable, la branche forme ses racines rapidement.

L'origine du sol

Beaucoup de gens s imaginent que le sol n'est qu'une masse froide, inerte et sans vie, de terre ou de boue, qui n'offre aucun intérêt et au sujet de laquelle il n'y a rien a apprendre, dit le professeur Summerby du Collège Macdonald. Et cependant, en réalité, la terre regorge de vie, son histoire est celle de l'histoire du monde; ses problèmes sont si variés et si profonds qu'ils jettent un défi aux plus grands savants. Le sol n'était autrefois qu'un roc solide. Par une longue série de changements chimiques, mécaniques et biologiques, ce roc original est devenu de la terre qui produit maintenant du grain, du foin, des pâturages, des pommes, des pommes de terre, des violettes, des géraniums. De nombreuses influences ont joué un rôle dans la formation du sol. Nous nous figurons que le roc ne change pas; en réalité, il change, lentement, très lentement peut-être, mais sûrement. Le sol est très ancien, comparé à la durée de la vie humaine. On estime que la formation d'un pouce de terre provenant de roc calcaire exige environ dix mille années. Les procédés qui ont changé le roc en sol continuent et exercent actuellement une influence très importante sur la fertilité de nos sols."

Pures denrées alimentaires canadiennes

La Loi des denrées alimentaires pures du Canada dit ce qui suit: "Les conserves de fruits et de légumes sont des produits sains, propres, que l'on obtient en stérilisant, au moyen de la chaleur, des fruits et des légumes frais, sains, propres bien mûris et bien préparés, et en les gardant dans des contenants propres, bouchés hermétiquement, et portant le nom exact des fruits et des légumes employés dans leur préparation." Il est interdit d'employer des adultérants, des substances préservatives ou de la matière colorante artificielle dans les conserves commerciales de fruits et de légumes. Elles ne peuvent donc contenir que de l'eau pure, du sucre et du sel. Il est interdit d'ajouter de l'eau aux tomates, et le jus doit être du jus qui vient du même lot de tomates. Il y a actuellement sur le marché plus de trente-cinq dimensions de boîtes, dont onze seulement sont standardizées. Tous les contenants qui ne sont pas de l'une des dimensions régulières doivent avoir le poids net et le poids égoutté des solides clairement indiqués sur les étiquettes. —Division fédérale des fruits.

Tomates au fromage

Voici une recette pour les tomates au fromage: 1 tasse de tomates en boîte; 2 oeufs; ½ tasse de fromage râpé; sel et poivre. Faites chauffer les tomates dans un bain-marie; ajoutez des oeufs qui ont été bien battus; puis ajoutez du fromage et des assaisonnements. Agitez jusqu'à ce que le mélange soit épais et lisse. Servez sur "toast" ou biscuits au soda. Cette recette suffit pour quatre personnes.—Division fédérale des fruits.

Notes

Il a été vendu au Canada, au cours du mois de mai, deux million sept cent cinquante mille six cent soixante et quinze livres de boeufs marqué.

Le sel commun est essentiel au bien-être de tous les animaux, mais il est nuisible aux volailles lorsqu'il est donné en quantité. La proportion de sel dans les pâtées à volailles ne devrait pas dépasser un demi à un pour cent.—Service fédéral de l'Aviculture.

Les engrais azotés les plus employés sont le nitrate de soude et le sulfate d'ammoniaque; tous deux fournissent la plus grande partie de l'azote dans les engrais chimiques.

Les jardiniers amateurs qui se proposent de planter une haie cet automne pour empêcher les amoncellements de neige ne devraient pas oublier que la haie ne devrait pas être à moins de 35 pieds du chemin qu'ils désirent protéger. Si la haie est plus proche la neige peut s'amonceler au point de s'étendre sur le chemin, et dans ce cas il vaudrait mieux qu'il n'y ait pas de haie du tout.

Les graines du vélar-fausse-giroflée sont très amères et comme elles ont un goût désagréable, beaucoup d'espèces de bestiaux et spécialement les porcs refusent de manger les bouillies faites avec du grain contenant une quantité appréciable de cette graine. Le vélar-fausse-giroflée est une impureté commune du grain, du trèfle d'alsike et du mil.—Division fédérale des Semences.

Depuis l'application des pratiques modernes de pulvérisation on se plaint de plus en plus que les poisons arsénicaux employés tuent les abeilles, et une loi interdisant l'emploi de pulvérisations pendant la floraison a été adoptée dans certains districts de différents pays où l'on cultive les pommiers.

Les recherches faites dans les différents laboratoires de l'Empire britannique ont démontré que l'on ne peut pas conserver longtemps à l'état gelé du bacon peu salé, parce que la graisse tend à devenir rance après avoir dégelé.

Le marché

Le bétail

MARDI, 8 AOUT 1933

SASKATOON

Arrivées de bétail: 20 bestiaux, 10 veaux, 225 porcs et 15 agneaux.

Le marché aux bétail fut lent et chancelant pour toutes les classes de bestiaux. Quelques bouvillons moyens rapportèrent de $2.25 à $2.50; les ordinaires, de 75 cents à $1.75.

Marché aux veaux ferme. Les meilleurs obtinrent jusqu'à $3; moyens, $2.25 à $2.75.

Le marché aux porcs enregistra un gain de 25 cents. Bacon, $5.10; de choix, $1 de prime par tête; bouchers, $4.60; légers, $3 à $4. Le marché de Saskatoon sera fermé Mercredi, Jeudi et Vendredi.

NORTH-BATTLEFORD

Arrivées, lundi, 54 porcs, et 5 bestiaux. Le marché de Winnipeg était fermé, mais la compagnie locale paya $4.95 pour bacons; bouchers, $4.45, maigres, $3.50 à $4; truies, $2.25 à $3.

PRINCE-ALBERT

Bouvillons, $3.50. Le marché aux porcs à la hausse avec $5.10; bacons, $5.20.

WINNIPEG

Arrivées: 1,265 bestiaux, 290 veaux, 1,390 porcs et 670 moutons.

Bouvillons $3; génisses $3.25; vaches $2; veau de lait $4.50.

Porcs à bacon $5.50; maigres, $4.75; truies $3.75.

Agneaux, $5.00.

TORONTO

Arrivées: 3,000 bestiaux, 600 veaux, 700 porcs, 1,000 moutons et agneaux.

Bouvillons de choix, $5; moyens $4.50; boucherie, $4.75.

Veaux de lait, $4.50.

Bacon, $5.75.

Agneaux et bonnes brebis, $6.50; béliers $4.50.

MONTREAL

Les offres peu nombreuses. Le nombre d'animaux en vente: 55 bestiaux, 126 moutons et agneaux, 273 porcs et 236 veaux.

Veaux ferme à $2.50. Nouveaux agneaux, $5.50.

Porcs fermes à $6.50 pour bouchers et bacons avec $1 prime sur les porcs de choix.

CHICAGO

Porcs, 15,000: $4.50; cochons, $3.25; truies, $3.65.

Bestiaux, 6,000; veaux, 2,000; bouvillons: $7.00; vaches, $4.75.

Moutons 7,000; béliers, $5.75; natifs, $8.00.

GRANDE CELEBRATION

—Nous allons célébrer aujourd'hui les noces d'argent de notre bonne.

Y a-t-il vingt-cinq ans qu'elle est chez vous?

—Non, mais c'est la 25e que nous avons cette année.

LA CRISE MONDIALE

Le radio.—Krach! Krach! Krach!

Elle.—C'est des parasites?

Lui.—Non, c'est l'annonceur qui lit les dernières informations financières.

DOUMER ET DOUMERGUE

Jugeant l'élection de M. Doumer pour succéder à M. Doumergue à la présidence française, un journal de Londres a écrit:

—La France, pour un but d'économie nationale a raccourci le nom de son président de trois lettres.

La lutte contre la dépression

LE PROGRAMME DES E. U.

Washington. — M. Hugh S. Johnson, directeur des mesures fédérales de redressement industriel, a ordonné la mise en vigueur immédiate des ententes provisoires que les grandes associations de détaillants ont conclues pour réduire les heures de travail et pour augmenter les salaires, conformément au programme présidentiel.

On estime à un million le nombre des chmeurs à qui ces ententes procureront du travail.

Espérances naissantes

Boston. — La banque de réserve fédérale de Boston rapporte une "augmentation matérielle" dans les affaires générales en Nouvelle-Angleterre pendant le mois de juin. Dans presque tous les domaines de l'industrie de la région, il y a amélioration de juin à mai. Il y a même plus d'activité dans l'industrie de la construction qui était ordinairement calme le second trimestre de 1933 a dépassé celle du premier trimestre et a été plus élevée que pendant les trois derniers trimestres de 1932.

Emprunt monstre aux Etats-Unis

WASHINGTON. — Le gouvernement des Etats-Unis a offert au public une émission de $850,000,000 pour racheter des dettes et pourvoir à son programme de récupération. Une partie de l'émission est au montant de $500,000,000. pour huit ans, à 3 1-4 pour cent, et l'autre de $350,000,000 pour deux ans, à 1 5-8 pour cent.

Profitant de la première occasion de se rallier au gouvernement pour l'aider à réaliser son programme de relèvement industriel, les placeurs d'argent ont adressé, dans une seule journée assez de souscriptions pour couvrir l'émission de $850,00,-000.

Le gouvernement compte rester avec $400,000,000 après avoir payé ses obligations échues. Le fonds général est maintenant de $837,-878,856. On espère qu'il restera plus de $600,000,000 le 15 août. après avoir tout financé. Le trésor aurait alors plus de 1 milliard en argent à sa disposition.

AU MEXIQUE

MEXICO. — On a commencé la mobilisation de toutes les ressources du Mexique, conformément à un plan conçu, aux fins d'apporter une nouvelle vigueur à l'existence économique de ce pays.

Une des choses comprises dans ce plan serait la conclusion d'un accord commercial avec les Etats-Unis, prélude lui-même de ce que des économistes entrevoient comme "une guerre économique entre continents".

ALTERCATION

—Encore une fois, monsieur, je vous prie de me donner des explications...

—C'est inutile; vous n'y comprendriez rien. Je suis professeur de philosophie.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

REGINA, Sask.

Réception

Lundi, le 24 juillet, quelques Canadiens français de Régina, au nom de l'A.C.F.C., ont offert aux délégués de la Province de Québec à l'Exposition, une réception de cordiale fraternité. Le banquet fut servi au Saskatchewan. Le docteur Laurent Roy présida avec l'amabilité, l'à-propos et le tact que nous lui connaissons. Il invita quelques convives à ajouter au menu pourtant riche, l'aliment pour l'esprit et le coeur. Ce fut un régal. Le sénateur Arthur Marcotte de Ponteix affirma que les visites de l'Est apportent toujours un plaisir nouveau à l'Ouest; M. Georges Bouchard, député fédéral de Kamouraska, illustra avec une richesse de comparaisons et de souvenirs le lien de fraternité qui unit les Canadiens partout où ils se rencontrent; le R. P. Adrien, O.F.M., félicita l'honorable ministre Adélard Godbout de son élection à la présidence des Agronomes Canadiens; M. Antonio Grenier, sous-ministre, exprima l'espoir qu'à l'avenir le surplus de population du Québec, viendrait alimenter le groupe canadien-français de la Saskatchewan; Mlle Eveline Leblanc, déléguée d'Ottawa, salua de très gentille manière ses soeurs de l'Ouest; l'hon. ministre Godbout nous garda sous le charme de sa parole claire, convaincue, courageuse et éminemment révélatrice du solide chrétien, de l'homme d'Etat, du ministre de l'agriculture. Pour inviter ces orateurs et les remercier, le docteur Roy sut trouver dans ses connaissances quelque souvenir bien adapté, nouveau et joliment présenté. Assistaient au banquet en plus des personnes nommées, Mme A. Godbout, J. Drouin, MM. A.-G. Lambert, J. Morin, Pierre Bériau, P. Méthot. Les Canadiens de Régina étaient représentés par les docteurs Roy, Trudelle, Clermont et leurs épouses, M. S.-M. Jean, consul de France et son épouse, M. G. Audette et son fils Jean, Mme A. Hébert, M. Bourget, M. l'abbé Yandeau et autres.

Visites

Nos hôtes distingués ont fait visite, mardi le 25 à M. le consul de France; mercredi le 25 à M. G. Audette, vice-président de l'A.C.F.C., et à Monseigneur l'archevêque. Le lendemain, jeudi, l'hon. ministre, son épouse, M. Grenier et Méthot, laissaient Régina, en route vers les autres provinces de l'Ouest.

Villégiature

Le docteur Trudelle et sa famille sont en villégiature au Lac B. Cy Ta Point. Mme S.-M. Jean et Mlle Cécile Lalonde, y doivent passer la fin de semaine.

Messe

Dimanche prochain, le 6 août, le R. P. Célestin étant en prédication à Saskatoon et le R. P. Adrien à Battleford, il n'y aura pas de messe pour les Canadiens français chez les Pères. Le dimanche 31 juillet, le R. P. Adrien, venu de Forget pour rencontrer le T. R. P. Visiteur Général, prit comme sujet de sermon à la messe célébrée par le R. P. M.-Albert, O.F.M., son pèlerinage à la maison de sainte Anne, à Jérusalem; après la messe, il fit visiter la résidence franciscaine à un groupe de délégués du Québec.

TITANIC, Sask.

Le mercredi, 26 juillet, la paroisse de Ste-Anne de Carlton célébrait avec éclat la fête de sa glorieuse patronne. Restés fidèles au culte de sainte Anne, tous les paroissiens, malgré les travaux pressés des champs, étaient présents. La grand'messe fut chantée par le R. P. Forestier, jeune Oblat, récemment ordonné prêtre. Le R. P. Forestier est un enfant de Duck Lake. Il est bien connu ici. Chacun se fit un plaisir de lui offrir ses sentiments d'amitié respectueuse.

Dans un magnifique sermon, le R. P. Jan, O.M.I., de Saskatoon, nous parla de l'origine de la dévotion des Bretons pour sainte Anne; comment ces mêmes Bretons furent inspirés en la choisissant comme patronne, et les conséquences de cette dévotion, faisant de la Bretagne le pays le plus ancré dans sa foi, ses moeurs et ses coutumes.

Le R. P. Delmas, O.M.I., directeur de l'Ecole Industrielle de Duck Lake, qui ne manque jamais l'occasion de témoigner son estime pour notre curé et ses paroissiens, assistait au choeur. Le choeur de chant, sous la direction de notre curé, M. LeSaun, rendit avec entrain la Messe Royale de Dumont.

Après la messe, un banquet en plein air servi par les dames et les demoiselles, réunissait tout le monde en des agappes fraternelles. Dans le courant de l'après-midi, il y eut différentes courses, parties de balle-molle, souper, si bien qu'il faisait déjà noir quand on songea à se séparer.

Les recettes ont de beaucoup dépassé les espérances de notre bon curé.

En visite au presbytère: S. Exc. Mgr Prud'homme, son secrétaire M. l'abbé Charron, M. Houle, curé de Blaine Lake, le R. P. Delmas, de l'Ecole Indienne de Duck Lake, Mlle de Bussac, de Biggar.

M. Raymond Denis, président de l'A.C.F.C., accompagné de Mme Denis, était en visite dans la paroisse.

MONTMARTRE, Sask.

Concert

La Société des Dames de l'Autel a remporté un vrai succès avec sa séance. Les acteurs et actrices nous charmèrent et par leur drame si beau et si approprié aux jours que nous vivons et par leur comédie.

La salle était remplie; nous avions le plaisir de voir encore cette année de nos amis des paroisses voisines: Wolseley, Sedley, Mutrie, etc., y étaient bien représentés.

Merci à eux. Merci à tous ceux qui se sont dévoués pour nous donner cette belle soirée et félicitations sincères au Comité des Dames de l'Autel et à nos jeunes Actrices et Acteurs.

Départ

Pour clore ce concert on fit à notre dévoué ancien curé, M. Martin, maintenant à Mutrie, une petite fête de reconnaissance à l'occasion de son prochain départ.

L'adresse suivante fut lue par un ancien confrère de classe: M. Hercule Robert, instituteur à Montmartre.

Monsieur l'abbé Martin,

Il ne faut pas être centenaire pour que l'expérience nous ait enseigné que la vie est une course, un rapide passage, une fugitive transition vers un "au-delà" où la réalisation du beau et du vrai est plus stable.

Le grand poète Lamartine s'écrie que "L'homme est ici-bas placé comme l'oiseau perché sur la branche". Qu'est-ce à dire. Nous nous arêtons sur le chemin d'étape en étape, toujours enveloppé du mystérieux manteau du lendemain. Le mur qui nous entoure c'est le voile façoné de l'incertitude et de la surprise.

Comme l'oiseau, nous sommes posés sur la branche. Savons-nous de quel côté nous prendrons notre envolée? Savons-nous vers quel inconnu nous cheminerons? Non. L'avenir! Mystère!

En venant à Montmartre, Monsieur Martin, saviez-vous que vous seriez nommé à Mutrie? Nous ne le croyons pas. Aussi la nouvelle de votre nomination fût pour nous une surprise, car nous options pour vous garder encore longtemps.

Il est donc décrété que vous nous quitterez pour prendre charge — à vous seul—d'une paroisse, assumant ainsi de plus grandes responsabilités. Votre esprit de soumission vous fait accepter l'ordre donné et vous faites votre "fiat". Vous vous inclinez respectueusement en recevant le "Ite ad Mutrem" de l'archevêque.

Cette nouvelle de départ nous attriste; nous aurions tant souhaité plus longue votre présence ici pour continuer vos activités et pour faire épanouir davantage vos efforts de faire partout du bien. Votre séjour à Montmartre fut bref, mais il laisse une profonde empreinte de votre inlassable dévouement et de votre infatigable ambition pour le zèle des âmes.

Nous garderons un profond souvenir de tout le bien que vous nous avez fait. Grand souvenir garderons-nous aussi pour le généreux encouragement que vous ne nous avez jamais refusé dans l'entreprise de toutes nos oeuvres sociales.

On dit que l'homme est ainsi fait qu'il attache partout son coeur sur sa route. En tout et partout vous nous avez prouvé un grand attachement. Nul doute que vous laisserez un lambeau de vos affections en nous quittant et que, au pied du Tabernacle où vous aimez tant prier, vous vous souviendrez de vos paroissiens de Montmartre.

Nous espérons que vous vous plairez à Mutrie et que vous trouverez un baume consolateur en exerçant votre ministère dans un nouveau champ d'apostolat. Etant si près de nous, vous nous reviendrez souvent, nous le souhaitons.

Recevez donc, cher Monsieur Martin, notre sincère et entière appréciation pour votre beau dévouement. Meilleurs voeux de succès et rien qu'au revoir. En terminant nous disons comme Cicéron: "Curat ut valeas" Portez-vous bien. Et comme tribut de reconnaisance nous vous offrons cet humble et très modique souvenir.

Les Paroissiens de Montmartre

Le chant qui suit fut donné par un paroisien:
(Air: Silver Threads Among the Gold)

Je pars, le devoir m'appelle
Bien qu'il en coûte à mon coeur,
Je saurai rester fidèle
Obéir c'est le bonheur.
Je sens ma pauvre nature
Qui résiste et ne veut pas.
Je suis sourd à son murmure
Le devoir me veut là-bas.

Je promis, jour mémorable,
En aveugle d'obéir
Et je me croirais coupable
En refusant de partir.
Dieu bénit le sacrifice
Il sera mon seul soutien,
Et sur son coeur, ô délices!
J'irai reposer le mien.

Je brise, je le confesse,
Bien des liens que j'aimais,
Mais j'emporte la promesse
Qu'on ne m'oubliera jamais.
Quand au pied du sanctuaire
J'irai prier avec foi
Qu'il me sera doux de croire
Qu'à Montmartre on prie pour moi.

Puis on lui offrit une bourse au nom des paroissiens de Montmartre et un magnifique cadeau au nom de la Société des Dames de l'Autel.

M. Martin sut trouver en son coeur des paroles profondes et émues pour nous dire merci et nous donner l'assurance de son pieux et constant souvenir.

Va et vient

M. et Mme A. C. Browning de Ponteix sont en visite chez M. Charley Williams.

M. et Mme Billings sont revenus de leurs vacances.

M. Adrien Davis de Montréal est de passage chez Mme Beaudin, MM. Lavoie et Sauvé.

M. et Mme A.-L. Story ont passé une semaine à Régina.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

Mariage

Le 25 juillet, M. Julien Gaudet conduisait à l'autel Mlle Marie-Jeanne Gaudet. M. le curé Daoust leur donna la bénédiction nuptiale puis il chanta la grand'messe durant laquelle les nouveaux époux reçurent la sainte communion. M. Julien Gaudet était accompagné de son père, M. Hermas Gaudet, et M. Zénon Gaudet accompagnait sa nièce. Les garçons et filles d'honneur étaient: Elie Gaudet et Aline Langlois, André Gaudet et Rose-Ida Gaudet, Paul Gareau et Elodie Gaudet, Pierre Gareau et Louise-Anne Gaudet. Le dîner fut servi chez M. Hermas Gaudet, M. le curé et tous les oncles et tantes des nouveaux mariés prirent part à ce repas. Le soir, un grand nombre de parents et d'amis se réunissaient encore chez M. Hermas Gaudet pour continuer la fête. De nombreux et magnifiques cadeaux furent offerts parmi lesquels nous remarquions un beau crucifix donné par les Enfants de Marie. M. et Mme Julien Gaudet demeurent dans notre paroisse. Nous leur offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

M. A. A. Gaudet est revenu enchanté de son court séjour à Régina où il a visité l'Exposition.

Après un mois de vacances, Mlle Lucienne Faubert a repris la direction de l'école St-Isidore, le 1er août.

Mlle Irène Gaudet est parti le 1er août pour enseigner à l'école Lecoq, à St-Louis.

Rév. Sr Marie St-Nil, des Soeurs de la Présentation de Marie, est venue passer une journée dans sa famille. Elle était accompagnée de Rév. Sr St-Patrice.

Visiteurs au presbytère

Son Exc. Mgr J.-H. Prud'homme, Mgr Desmarais, P.A., V.G., M. l'abbé Charron, M. l'abbé Goulet, le Père Daigle, O.P., M. l'abbé Robert de Batoche, M. l'abbé Carpentier et M. l'abbé Boucher de St-Louis, M. l'abbé Alcide Gareau du collège de St-Jean, P.Q., M. l'abbé Lirette de Bonne Madone, M. l'abbé Cataford, eccl., M. l'abé Lacroix de Périgord.

Baptême

Joseph, Charles, Rosaire, Ignace, fils de Camille Gareau et Eugénie Roch. Parrain et marraine, Wilfrid Gareau et Léontine Gaudet, oncle et tante de l'enfant.

MEYRONNE, Sask.

Tournée

Mercredi, 26 juillet, les acteurs de la tournée du Patriote, accompagnés du R. P. Mondor, O.M.I., s'arrêtaient à Meyronne. Depuis plusieurs jours déjà, les paroissiens "tiraient des plans" pour assister à la séance. Encore sous l'heureuse impression du succès des années précédentes, nos gens voulaient coûte que coûte encourager les acteurs. Leur programme si bien choisi pour faire fuir les idées noires fut grandement applaudi. Merci aux artistes qui de vieille et de jeune date se dévouent pour la bonne cause.

Cette occasion toute spéciale raviva aussi la flamme des membres de notre orchestre paroissial qui se chargea des intermèdes avec beaucoup de brio et de talent. Présentons-les aux lecteurs:

cornet piano.

M. Charles Van Elslande, directeur, cornet; piano: Mlle Nathalie Van Elslande; violon: MM. Joseph Girardin, Joseph Van Elslande, Pierre Van Elslande; guitare: M. Emile Bluekens; M. Roland Bourgeois, de passage à Meyronne, saxophone.

Félicitations à tous!

Confirmation

Le 30 juillet, une matinée idéalement venteuse saluait la présence au milieu de nous de Son Exc. Mgr Melanson.

A la messe de huit heures célébrée par Son Excellence, les enfants exercés par les religieuses nous édifièrent une fois de plus de leurs chants et de leur bonne tenue.

Après la messe de dix heures, chantée par le R. P. St-Pierre, O.M.I., Monseigneur interrogea les confirmants et les exhorta à mieux comprendre leur catéchisme et à ne pas oublier leurs prières. Il rappela aussi aux parents les devoirs qu'ils ont envers Dieu et envers leurs enfants.

Nous n'aurions garde d'oublier de si précieux conseils.

LAFLECHE, Sask.

Dimanche dernier, la paroisse avait le bonheur de recevoir Son Exc. Mgr Arthur Mélanson, évêque de Gravelbourg, qui donna la Confirmation à 27 petites filles et 24 petits garçons. M. Claude Desmarais servait de parrain et Mme Ed. Matthews, marraine.

M. et Mme Adrien Belcourt et leur famille, M. et Mme J.-L. Morin et leur famille, M. et Mme Napoléon Daoust, Mlles Alice Moulin et Simonne Lescave, sont en vacances pour deux semaines à Fort Qu'Appelle et Lebret.

M. et Mme Léon Perrey de North-Battleford, Sask., sont en voyage de noces chez leurs parents, Mme Anna Perrey, M. et Mme Eugène et M. et Mme Edmond Bachelue.

M. Pierre Bertrand de Corenauch, était chez son frère, M. Emile Bertrand, dimanche dernier.

Le 27 juillet, la chaleur était telle à Laflèche que le thermomètre marquait 122 degrés au soleil et 108 à l'ombre. C'est un record.

M. et Mme Edmond Bilodeau, M. et Mme Max Cojocar, M. et Mme Arthur Brunelle, Mlle Jeanne McLennan et plusieurs autres, sont allés visiter l'Exposition de Régina.

M. Joseph Charlebois est allé à Minot, N.D., passer une semaine chez des parents et amis.

M. et Mme J.-A. Lacoursière de Ponteix étaient chez le Dr L.-E. Belcourt, dimanche.

MM. G. Deshaies et Arthur Nobert, de Fir-Mountain était chez des parents et amis, dimanche.

M. Louis Girardin et sa famille, de Meyronne, était à Laflèche, dimanche, en visite chez des amis.

M. et Mme Léon Shorte sont allés demeurer à Debden, Sask.

M. et Mme Georges Forest, de Moose-Jaw, ont passé une semaine en visite chez M. et Mme W. Desilets ainsi que chez M. et Mme Ernest Cantin.

M. et Mme Emile Lazure, de Gravelbourg, étaient chez M. et Mme J.-L. Lazure, dimanche.

Mme D. Gervais et ses trois enfants, et M. Antoine Rivard, sont partis dernièrement pour Makwa et Meadow Lake où ils passeront deux mois.

M. et Mme Jos. Rivard et M. Jos. Forcier de Gravelbourg sont en voyage à St-Paul, Falher, Rivière-la-Paix.

M. et Mme T.-H. Bourassa et leur fille Dolores étaient à Moose-Jaw, dernièrement. M. Bourassa a pris part au tournoi des vétérans du jeux de tennis et a remporter le premier prix. Nos félicitations.

M. et Mme Thomas O'Meara et leurs six garçons sont retournés à Montréal la semaine dernière après un mois de séjour chez leurs parents, MM. et Mmes Léon Lavigne et H. Cyr.

Décès

M. Jean Bérubé est décédé à l'âge de 62 ans, le 24 juillet à sa résidence. Les funérailles eurent lieu le 26 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par le R. P. Belcourt, S.P.S., de Montréal, qui chanta aussi le service. Les porteurs étaient MM. N. Campeau, J. Cantin, A. Adam, W. Gagnon, L. Morasse et Pierre Lamande. L'orgue était tenu par Mme A. Belcourt; les solistes furent MM. J.-B. Crépeau de Gravelbourg, J.-L. Morin, Henri Piché et N. Cantin. Le deuil était conduit par ses beaux-frères: MM. J. Ross, P. Morrissette et N. L'Heureux de Gravelbourg. M. Jos. Lafrenière, directeur de funérailles de Gravelbourg, était de service.

Parmi la foule, nous avons remarqué M. et Mme Arthur Desharnais de Ponteix, MM. P. Vermette, A. Maillot et D. Legault de Gravelbourg. M. Bérubé était célibataire. Nos sympathies à la famille.

Adieu au monde

Trois jeunes filles de Laflèche nous quittaient lundi matin pour entrer dans la Congrégation des Soeurs Grises à Winnipeg. Ce sont Mlle Simonne, fille de M. et Mme Amédée Piché; Mlle Marie, fille de M. et Mme Thomas Jalbert, et Mlle Gabrielle, fille de M. et Mme Harry Verhelst. Nos meilleurs voeux!

Le 28 juillet, le comité paroissial de l'A.C.F.C. recevait ses amis, les acteurs de la tournée du Patriote, sous la direction du R. P. Mondor, O.M.I. Disons de suite que les acteurs n'ont pas manqué de nous faire rire à nous tordre. Malheureusement, à cause de la pénurie d'argent dans le district, causée par les mauvaises récoltes que nous avons depuis cinq ans, l'assistance ne fut pas nombreuse. Après la représentation, les acteurs et le comité se rendirent chez M. Edmond Bilodeau où un goûter gracieusement offert par Mme Bilodeau et servi par Mlles Alice Roy et Hilda Morasse. Etaient présents: les RR. PP. Mondor, et Méthé, O.M.I., du collège Mathieu, M. Raoul Béchard, Maurice Bédard, Pierre Lafrance, Emile Mandin, J.-L. Morin, S. Cantin, E. Bachelue, W. Gendron et N. Cantin.

PONTEIX, Sask.

M. Bertrand Potvin, âgé de dix ans seulement, vient de terminer son cours élémentaire de piano, ayant passé avec succès les examens du Conservatoire de Toronto, tenus à Cadillac en juin dernier, par l'inspecteur D. Heins de l'Université de Toronto.

Bertrand est l'élève de Mme Potvin, bonne musicienne et excellent professeur. Félicitations à l'élève et à son professeur.

Canonisation de Bernadette

Paris. — La canonisation de Bernadette, la voyante de Lourdes, est fixée au vendredi 8 décembre, fête de l'Immaculée-Conception.

URAGEZ
LES ANNONCEURS
DU PATRIOTE

Rapport de la Tournée

De Rosetown à Gravelbourg

Précédé d'une nuée éclatante, Moïse, ce bon vieux Juif et notre frère en Jésus-Christ, conduisait les Hébreux vers la Terre Promise. Précédés d'une nuée de sauterelles, de même que les Juifs de la Bible, nous traversons le désert pour arriver à une petite Terre Promise: Dollard. Notre vénéré ami, M. le curé Rioux, s'empresse comme toujours et comme tous ses confrères pour nous accueillir comme eux seuls savent le faire. Nous jouons dans l'église ce soir-là; ce sera pour la dernière fois car l'église peut difficilement se convertir en théâtre.

Ponteix, son aimable curé et son vicaire, nous ouvrent ensuite les portes de l'immense salle où nous rencontrons le même public, toujours sympathique, toujours rieur. Mme Bédard se charge de loger et de nourrir les acteurs. Tous nos remerciements.

A Val-Marie, M. le curé Fortier nous reçoit pour la première fois; nous le remercions de toutes ses amabilités et nous remercions également ses paroissiens de leur bon accueil.

Meyronne continue le programme. M. le curé et trois de ses paroissiens, M. Thuot, Van Elslande et un oncle de Raoul, se chargent du bien-être des acteurs.

A Ferland, même succès et même réception. M. le curé et M. Barsalou ainsi que tous les gens de la paroisse ont droit à notre reconnaissance pour la gentillesse qu'ils ont tous montrée envers nous.

Laflèche et Coderre nous procurent ensuite deux auditoires inespérés. Nos remerciements à M. Bilodeau pour le goûter.

Nous eûmes le plaisir de rencontrer Son Excellence Mgr Melanson à Ferland et à Val Marie.

PRINCE-ALBERT

Chronique paroissiale

Nos dames dévouées

Pendant quatre jours, nos dames ont grandement travaillé à servir des repas sur le terrain de l'exposition. Toutes les dépenses payées, elles ont fait la jolie somme de $108.00 au profit de l'église. Le Père curé remercia dimanche dernier les dames qui se sont dévouées, les organisateurs, les donateurs et ceux et celles qui ont aidé d'une manière ou d'une autre. Merci donc à tous.

Décès

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Granger de St-Brieux, Sask., décédée à l'âge de 82 ans. Mme Granger est la mère du Rév. Père Granger, missionnaire dans la Saskatchewan, et la mère de Mme Brodeur de cette paroisse. Nous offrons nos sympathies au R. P. Granger, à Mme Brodeur et aux nombreux parents. Des messes ont été offertes par M. et Mme Brodeur; par les Chevaliers de Colomb; M. et Mme Casgrain; Mme Cécile Dufault; M. Legault et la famille; M. et Mme Jutras; Mme Painchaud.

Heure d'adoration

Dimanche dernier, le Saint-Sacrement fut exposé immédiatement après la grand'messe. Les adorateurs furent nombreux dans le courant de l'après-midi, et le soir, il y eut l'Heure Sainte prêchée par le Rév. Père L. Bussière, O.M.I.

Catéchisme

Nous avons au couvent de Sion 15 enfants qui se préparent pour leur première communion qui aura lieu ce mois-ci. Si, parents chrétiens, vous avez des enfants en âge de la faire, veuillez les envoyer cette semaine. Vous admirez, sans doute, le dévouement de nos Soeurs; veuillez faire votre devoir envers ces petites âmes que le bon Dieu a confiées à vos soins.

Chevaliers de Colomb.

Il y aura jeudi prochain à huit heures précises, une réunion importante pour tous les membres.

Communiqué

NOUVELLES

L'emprunt de la Saskatchewan

REGINA. — Les débentures mises sur le marché par le gouvernement de la Saskatchewan et dont la valeur s'élevait à $3,500,000 ont été enlevées dans l'espace d'une semaine. L'emprunt rapporte 5.8 pour cent aux détenteurs.

Réduction du coût des permis d'auto

REGINA. — Le 1er août, un mois plus tôt que les années précédentes, le prix des permis d'autos a été réduit de moitié. En même temps qu'il faisait connaître la réduction, le ministre a annoncé que les permis temporaires, c.-à-d. ceux qui ont servi pour l'exposition de Régina, ne seront pas prolongés comme certains s'y attendaient. La réduction effectuée un mois plus tôt, diminue de $1.25 de plus que l'an dernier, le prix des permis.

Afin d'accommoder les cultivateurs qui sont au travail pendant les mois d'été, les bureaux où l'on peut se procurer les permis seront ouverts le samedi après-midi à Régina, Moose-Jaw et Saskatoon pendant les mois d'août et de septembre.

Saison de chasse

REGINA. — Voici les dates d'ouverture de la chasse pour les différents gibiers:

Perdrix hongroise: du 15 septembre au 14 novembre inclusivement. On a le droit d'en abattre 15 par jour et d'en posséder 30 à la fois.

Poule de prairie: du 1er octobre au 31 octobre inclusivement. Il est permis d'en tuer 5 par jour et d'en posséder 10 à la fois.

Perdrix de bois: du 1er octobre au 31 octobre inclusivement. Même limite que pour la précédente.

Il est défendu de chasser la perdrix de bois ailleurs qu'au nord de la municipalité numéro 30 seulement, c'-à-dire au nord de Long Lake.

Perdrix noire: Pas de saison de chasse.

A l'exception de la division de la province en ce qui regarde la perdrix de bois les limites sont les mêmes que l'an passé.

On annoncera plus tard les règlements de chasse pour le canard.

Un accident à l'Exposition du grain

REGINA. — Surchargé par des spectateurs qui voulaient voir les courses sans avoir à débourser, un hangar s'est écrasé, à l'exposition des grains, entraînant avec lui une quarantaine de personnes. La panique fut grande et trois ambulances ont été réquisitionnées pour transporter les blessés à l'hôpital. 25 des victimes ont été hospitalisées chez les Soeurs Grises, à la Croix Rouge et à l'hôpital civique. Parmi les femmes et les enfants qui ont souffert, un jeune garçon et deux jeunes filles sont gravement atteints.

Ecole incendiée

KAMSACK. — On poursuit une enquête sur l'attentat d'incendie qui vient de se commettre dans la région de Verigin. La police n'a pas encore localisé le furieux incendiaire qui a échangé des coups de revolver avec le maître de l'école, M. Bill Fedoruk.

Le détective J. Woods de Yorkton a du laisser cette première enquête pour se rendre à Ketchen où un autre incendie mystérieux vient de détruire l'école de l'endroit.

Congrès d'embaumeurs

SASKATOON. — Les membres de l'association des entrepreneurs de pompes funèbres de la Saskatchewan se réuniront à Saskatoon pour le douzième congrès annuel de leur société les 9 et 10 du présent mois à l'hôtel King George.

"LES COURS PAR CORRESPONDANCE" DU GOUVERNEMENT

REGINA. — Neuf mille élèves ont suivi les cours par correspondance du gouvernement pendant l'année 1932-1933. A peu près 8250 élèves ont passé les grades IX et X dans les écoles rurales et 750, ne fréquentant aucune école, ont suivi les cours à la maison. Cette année "l'école par correspondance" offre encore des cours pour les grades IX, X, XI, afin de pourvoir les étudiants qui le désirent de diplômes d'immatriculation ou d'entrée à l'école normale. Des matières facultatives ont été ajoutées aux matières obligatoires; pour les grades IX, X, XI, ce sont le latin, le français, l'allemand; pour le grade XI: le latin, le français, l'allemand, l'agriculture, la chimie, la physique, et l'économie domestique.

Pour suivre les cours, il faut être résident de la Saskatchewan, et avoir passé le grade VIII ou son équivalent.

Les grades IX et X sont offerts:

1—Aux élèves fréquentant une école rurale d'une seule classe.

2—Aux élèves qui demeurent dans un district scolaire non organisé.

3—Aux élèves qu'une impuissance physique empêche de suivre les cours réguliers.

4—Aux élèves qui, bien que demeurant dans un district scolaire organisé, sont incapables pour une raison valable de fréquenter l'école. Cette raison doit être approuvée par le ministre.

Le grade XI est offert à tous les élèves qui demeurent à plus de 4 milles d'une école où ce grade est enseigné.

Les élèves des cours par correspondance étudient les mêmes matières que les élèves qui fréquentent l'école secondaire.

Pour plus d'information, s'adresser au "Directeur de l'Instruction par Correspondance" à l'école normale de Régina.

L'enquête sur le secours direct

REGINA. — Le problème de l'organisation du secours direct est plus aigu que jamais à cause des districts qui devront être secourus cette année et qui ne l'avaient pas encore été par les années passées. Afin de déterminer les besoins de chaque localité, une enquête sérieuse sera commencée immédiatement par M. C. B. Daniel, gérant général de la commission du secours.

Au port de Churchill

CHURCHILL. — On espère cette année doubler les exportations qui passeront par le port de Churchill. 5,000,000 de boisseaux de blé seront chargés sur 20 cargos dans les deux prochains mois comparativement à 2,736,000 sur 10 vaisseaux l'an passé.

On s'attend à ce que le "Pennyworth" soit le premier navire arrivé à Churchill cette année. Parti de Glasgow le 17 juillet, il est attendu au port de la Baie d'Hudson vers le 13 août. Il est chargé d'une cargaison de 4,466,000 de fret. On s'attend à une augmentation considérable dans les importations qui seront faite d'Europe au Canada par le port de Churchill cette année.

Réduction du personnel au C.P.R.

CALGARY. — E. D. Cotterell, surintendant des boutiques du C. P.R., à Ogdens vient d'annoncer que 119 employés seront renvoyés de leur travail. Il en restera 900 à l'ouvrage. La cause du mal est la mauvaise condition des récoltes dans l'Ouest. Jusqu'à présent, les hommes qui ont été remerciés travaillaient 10 ou 12 jours par mois.

Le maire de Calgary cherche à s'assurer si les hommes seront repris quand les conditions le permettront. Comme la récolte, cette année, ne dépassera peut-être pas 75,000,000 de boisseaux comparé à 122,000,000 de boisseaux que l'on espérait au commencement de la saison, le nombre des wagons de transport étant réduit, le personnel en souffrira.

Un témoignage

Au moment où les socialistes étaient ainsi réunis à Régina pour élaborer un programme révolutionnaire, M. Humphrey Mitchell, député travailliste indépendant de Hamilton aux Communes, câblait chez lui, au moment où il arrivait à Berlin d'un voyage en Russie, le télégramme suivant: "J'arrive de Russie. Les conditions dans ce pays sont très mauvaises. La population est à son plus bas niveau. Je n'ai jamis tant vu souffrir de ma vie".

Ce témoignage d'un député ouvrier au Parlement sur ce qui se passe en Russie n'est pas de nature à convaincre notre population qu'elle serait bien avisée de s'embarquer dans l'aventure socialiste de M. Woodsworth. (Le Journal)

Bucherons canadiens en Russie ! ! !

Québec. — Un journal russe a récemment annoncé que 3,500 bûcherons canadiens seront embauchés au cours de l'été dans l'Union Soviétique pour travailler aux entreprises forestières de la Carelie et de la péninsule de Kola. Le journal ajoute même que 200 bûcherons sont déjà arrivés au port de Leningrad.

Si l'on songe que ce déplacement de 3,500 bûcherons avec leurs familles entraînerait une immigration canadienne d'environ 20,000 personnes, on peut difficilement croire que cela passerait inaperçu au pays. Aussi est-ce l'opinion de M. L.-A. Taschereau qu'il s'agit d'une vaste fumisterie pour inciter les habitants d'autres pays à faire comme ces prétendus Canadiens.

Le communisme ne réussit pas aux Etats-Unis

Le *New York Herald* annonce que dans une déclaration officielle, le parti communiste américain vient de reconnaître son complet insuccès.

Une lettre, en effet, parue dans le *Daily Worker*, organe de ce parti, et adressée à ses membres, fait l'aveu suivant: "Nous restons encore isolé de la masse ouvrière américaine, et nous n'avons aucun contact profond avec cette section de l'activité nationale. Jusqu'à présent, la cause communiste n'a pu s'y implanter assez pour former un parti qui puisse représenter la révolution prolétarienne."

Le secours rouge international

SON VRAI CARACTERE

Le dixième anniversaire de la fondation du Secours Rouge International fut célébré à la fin de 1932. L'activité du S.R.I. est généralement peu connue et pourtant cette organisation, étroitement liée au Komintern, remplit des fonctions de première importance dans le développement mondial du mouvement communiste.

Il est impossible de considérer le S. R. I. simplement comme une organisation philantropique et humanitaire; le S. R. I. a comme principal but le même que celui du Komintern et de toutes ses organisations subordonnées ou affiliées: la révolution communiste mondiale.

Déjà en 1924, tout au début du S. R. I., le Komintern, par son Comité Exécutif, précisait les buts de cette organisation en lui adressant à l'occasion de son deuxième anniversaire l'allocution suivante: "En créant des organisations de caractère révolutionnaire, vous avez rejeté *tout bavardage sentimental et humanitaire*. . . Vous avez déclaré à la classe ouvrière qu'aucune organisation de secours n'est capable de libérer ses martyrs des géoles de la Bourgeoisie. Seule la lutte révolutionnaire, seule la victoire du prolétariat pourront réaliser la libération des héros emprisonnés. Le but de l'organisation révolutionnaire du secours au prolétariat combatif est l'établissement dans le monde entier du régime communiste. C'est là le but principal, tandis que le secours aux révolutionnaires n'est qu'un but secondaire". C'est ainsi que le Komintern a précisé les buts du S.R.I. tout au début de l'activité de cette organisation qui a depuis étendu son réseau sur le monde entier.

La France paie l'Angleterre

PARIS. — Le trésor français a commencé le 1er août à rembourser un prêt anglais de 30,000,000 de livres sterling (environ $134,000,000), fait en avril par un groupe de banques anglaises. Le ministre des Finances de France, M. Bonnet, en annonçant l'emprunt le 29 avril, annonça que la transaction était pour six mois à 2 1-2 pour 100.

EN COURS D'ASSISES

—Vous êtes accusé de tentative de déraillement. Avez-vous quelque chose à dire pour votre défense?

—Mon juge, ma belle-mère était dans le train.